

•• Février 2019 •• N°299

GenMag

GENNEVILLIERS MAGAZINE



**TRANSPORTS :
ON MÉRITE
MIEUX** P. 16

**JAMAIS
SANS
MON VÉLO** P. 34

© Alain Julien

FESTIVAL JEUNE ET TRÈS JEUNE PUBLIC

C'est grandement bien !

Il n'y a pas de petits spectateurs, il n'y a que de grands spectacles. La preuve avec le Festival jeune et très jeune public qui se tient du 13 au 22 février. La programmation est ouverte aux enfants (dès 6 mois parfois), à leurs parents et aux professionnels de l'éducation. Chacun en sort grandi...

GRAND LANCEMENT
2^{ÈME} TRANCHE
9 & 10 FÉVRIER

EXCLUSIVITÉ GENNEVILLOIS
BUREAU DE VENTE :
25 RUE BASLY
GENNEVILLIERS

LES TERRASSES DE GENNEVILLIERS 2

**Devenez propriétaire
de votre 3 pièces
de 62 m² avec large
balcon à Gennevilliers**

à partir de

235 000€*

GRANDS APPARTEMENTS
DU STUDIO AU 5 PIÈCES.

*LOT N° 104 EN TVA À 5,5%
SELON CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ.
CONDITIONS EN BUREAU DE VENTE SUR PLACE.

**PRIX
ELGÉA
Garanti!**



Photos et illustrations non contractuelles / DR - AstorWood



Un cadre idéal

- ➔ Idéalement situé à deux pas du centre-ville de Gennevilliers et du métro ligne 13 Gabriel Péri. Limitrophe d'Asnières-sur-Seine.
- ➔ Résidence entièrement privative et sécurisée, à l'architecture contemporaine.

“ Pourquoi les **PRIX ELGÉA** sont les plus attractifs du marché ? ”
prix-elgea.com

elgea-habitat.com
01 61 61 68 94

Elgéa 
Bâtir pour tous

ÉVÉNEMENT

p. 16

Métro, tramway...

Ils pourraient mieux faire



ÉCONOMIE

p. 22

C'est une entreprise centenaire

Mersen forme et embauche des tourneurs



C POUR VOUS

p. 32

Ecoute voir

Des dépistages auditifs avec Agrir



CADRE DE VIE

p. 34

Double sens

A vélo, et en zone 30...

Archives du magazine



Gennevilliers Magazine • FÉVRIER 2019 • N°299

177, avenue Gabriel-Péri - 92230 Gennevilliers - Tél. 01 40 85 66 66 - Fax 01 40 85 68 98 - www.ville-gennevilliers.fr
Directeur de publication: Marc Hourson • Directrice de la Rédaction: Cécile Flament • Rédactrice en chef: Valérie Mauger-Estour (01 40 85 64 85) valerie.mauger@ville-gennevilliers.fr • Rédaction: Fabien Antranik (01 40 85 66 74) - Martine Hupier (01 40 85 64 89) - Nora Kajjiou (01 40 85 64 82) - Jean-Michel Masqué (06 64 92 18 78) - Céline Nougès - Frédéric Lombard • Photographies: Sami Benyoucef - Maxime Bessières - Didier Comellec - Jean-Marie Droisy - Tiphaine Lanvin - Léa Legrand - Eva Leygnac • Maquette: André Guilhou • Imprimerie: LNI (01 40 85 74 85) • Publicité: HSP (01 55 69 31 00) • Distribué par Kepha Publicité.
Conception graphique: Acte-là ! • Dépôt légal: février 2019

FESTIVAL JEUNE ET TRÈS JEUNE PUBLIC

Ce n'est pas (que) pour les enfants



p. 18/21

C'est à Gennevilliers, tous les deux ans, que l'on croise et applaudit la fine fleur du spectacle vivant pour enfant. Le Festival jeune et très jeune public, 4^e du nom, c'est un concentré de créations, de talents, de curiosités et d'intelligence.

Ambitieux ? Et alors ? Les petits en raffolent, leurs parents aussi. Quant aux professionnels de la petite enfance, ils et elles y accourent.

Du 13 au 22 février, c'est ici que ça se passe !



SPORTS

p. 38

Envie de profondeur ?

Plongez !



HISTOIRE

p. 42

Il était une fois...

la centrale électrique



PRATIQUE

p. 45

Envie de vacances

Des dispositifs pour les + de 60 ans



L'AGENDA DU MOIS détachable en pages centrales



En images

Au club Agir de la mairie, on trinque à 2019... A votre santé !



Qui a eu la fève de la galette des anciens, à la ferme de l'Horloge ?



Bernard Cavanna a présenté « Messe un jour ordinaire », à la salle des fêtes.



L'hôpital Saint-Jean a effectué des travaux d'aménagement extérieur cofinancés par la Municipalité. L'inauguration a eu lieu le mois dernier.



Aucune corde ne résiste aux pompiers lors du challenge Pailot. Chaque année, ils s'affrontent dans une épreuve de force et de vitesse en mémoire de leur collègue Grégory Pailot, mort au feu.



Les membres de l'association Chemin de fer des Chanteraines ont invité à partager une galette... pour démarrer l'année sur la bonne voie.



Au Luth, ce sont un goûter et un spectacle familial qui rassemblent les habitants, à l'espace Aimé-Césaire, pour fêter l'arrivée de 2019.

C'est l'hiver, et ça se fête ! En décembre dernier, les habitants des Agnettes ont pu profiter de nombreuses animations, dont un tour de manège et une balade en calèche, rue Roger-Pointard.

Aux Grésillons aussi, on se fait tourner la tête, sur le parvis du square Camille-Ronce !



Il y en a eu pour toutes les langues pendant la Nuit de la lecture. Petits et grands ont voyagé à travers le monde, le temps d'une grande veillée, à la médiathèque François-Rabelais.





Ce sont des vœux de bonheur, collectif et personnel, que le maire, Patrice Leclerc, entouré de tous les élus communaux, d'Elsa Faucillon, députée, de Jacques Brunhes et Jacques Bourgoïn, maires honoraires, a adressé à la population, aux associations, aux entreprises et aux corps constitués. Trois grands événements culturels et autant de bonheurs attendent les Genevillois en cette année 2019 : le Festival jeune et très jeune public, ce mois de février ; le Carnaval du 15 juin où le défi est de réunir 10 à 15 000 personnes dans les rues ; et l'exposition Trésors de banlieue qui réunira en octobre-novembre, dans la halle des Grésillons, les fonds d'art contemporains de toute la Métropole. Avec des œuvres de Chagall, Picasso, Signac, Léger, Doisneau, Kijno... à découvrir ici même, à Gennevilliers, «au centre du Monde !»

JOLIOT-CURIE

L'école sur un plateau



Créativité et innovation sont au rendez-vous avec une future école conçue sur quatre niveaux aux Agnettes.

La construction de la nouvelle école Joliot-Curie débutera en 2020 aux Agnettes. Ce projet ambitieux et innovant s'inscrit dans la rénovation urbaine du quartier dont il deviendra un équipement phare.

La prochaine reconstruction de l'école Joliot-Curie promet de faire parler d'elle, tant par son architecture que par les innovations déployées. Le groupe scolaire, dont les travaux démarreront début 2020, s'insère dans la rénovation urbaine du quartier. Le site retenu est une parcelle de 6 000 m² située à l'angle des rues du 8-Mai-1945 et de l'Association. Le premier défi fut de « loger » sur un terrain plus réduit que celui occupé par l'école actuelle les 25 classes (maternelles et élémentaires) prévues, les locaux de restauration ainsi que le centre de loisirs mais aussi un pôle sportif accessible aux associations en dehors des heures de cours. Son concepteur - l'agence Sam architect-

ture - a transformé cette contrainte spatiale en atout, en imaginant une école répartie sur quatre plateaux étagés. Le pôle sportif, le centre de loisirs et la restauration scolaire s'installeront au rez-de-chaussée. Les 10 classes de maternelle et 4 classes évolutives, dont l'attribution dépendra des effectifs, intégreront le premier étage. Le deuxième accueillera 11 classes en élémentaire. Un jardin pédagogique sera créé sur le toit, lui-même arboré. Et chaque entité disposera d'une entrée indépendante. Autre innovation : la circulation dans l'école avec des rues intérieures jalonnées d'espaces d'activités (ateliers, coins détente, théâtre...). Cette conception répond à une flexibilité des lieux. « Ce magnifique projet illustre l'attention

accordée aux enfants des Agnettes à qui nous voulons offrir les mêmes conditions de scolarité qu'aux autres petits Gennevillois », rappelle Anne-Laure Perez, première adjointe au maire en charge de l'urbanisme et de l'aménagement mais aussi de l'enfance.

15 MILLIONS D'EUROS

Du béton brut, du bois, de grandes baies vitrées et beaucoup de luminosité, des matériaux sobres et peu émissifs répondant à des critères de haute qualité environnementale : l'école décline aussi ses arguments écologiques. Au milieu des réhabilitations de ce quartier, des constructions, de la reconstruction des espaces publics, de l'arrivée du métro du Grand Paris, des nouveaux bâtiments publics... le Joliot-Curie du XXI^e siècle est une belle vitrine pour souligner l'évolution des Agnettes. La ville investit plus de 15 millions d'euros dans cet équipement municipal dont l'ouverture est annoncée pour le deuxième semestre de 2021. • FRÉDÉRIC LOMBARDO



MIS EN RÉSEAU

«*Quels types d'actions Gennevilliers met-elle en place pour accompagner au mieux ses étudiants?*» Youcef Bouabdellah, doctorant en sciences psychologiques et sciences de l'éducation, n'a pas choisi le sujet de sa thèse par hasard. Depuis plusieurs années, il anime le réseau étudiant de la ville avec Saïd Elhadouchi, professeur de mathématiques au collègue Guy-Môquet : «*Ce n'est pas du soutien scolaire, précise-t-il d'emblée. Nous accueillons des jeunes qui n'ont pas forcément besoin d'être accompagnés mais qui sont plus à la recherche d'un lieu pour travailler, préparer leur examen ou rédiger leur rapport de stage.*» L'autre but du dispositif : donner des conseils dans différentes matières (économie, français, philosophie, physique...) et créer un réseau d'entraide avec d'anciens élèves. «*Notre rôle est de nous appuyer sur les expériences des uns et des autres et de favoriser les échanges.*» Youcef, utilise ainsi son carnet d'adresses pour valoriser différents parcours.

«*Un médecin et un avocat gennevillois sont venus nous voir et ont raconté leur expérience. C'est super épanouissant pour tout le monde.*» La recette fonctionne puisque, chaque année, 300 à 400 étudiants fréquentent le réseau. «*Nous avons même accueilli près de 80 élèves, chaque soir, la semaine qui précède le baccalauréat.*»

• F.A.

→ **ET AUSSI** Gratuit, sans inscription, pour les élèves à partir du lycée et jusqu'à Bac + 5. **Espace Grésillons**, 28 rue Paul-Vaillant-Couturier, les mardis et jeudis, de 20h à 22h, et les vendredis de 19h à 22h. **Espace Aimé-Césaire**, 6 avenue du Luth, les mercredis, de 19h à 22h. **Espace Nelson-Mandela**, 20 avenue Chandon, les dimanches, de 14h à 19h. Plus d'informations au 01 40 85 64 54.

CHANDON-BRENU-SÉVINES

PERMANENCE

La permanence mensuelle des élus du quartier a lieu **mercredi 13 février**, de 18h30 à 20h, dans la salle d'activités de la maison de l'enfance Anatole-France, 13/15 rue Emile-Zola.

ON EN PARLE

Réunion publique, **jeudi 14 février**, à 18h, sur le parvis du collège Edouard-Vaillant, pour imaginer de nouveaux usages de cet espace public, avec l'aide du conseil d'architecture, de l'environnement et d'urbanisme du 92. Ouvert à tous. Renseignements auprès du club ados au 01 40 85 65 87 ou de l'agent de développement local au 06 29 14 80 56.

RÉUNION TRAVAUX

Mercredi 20 février, à 18h, dans la salle du conseil municipal, en mairie : réunion publique autour des travaux d'assainissement de l'avenue Chandon.

RÉPUBLIQUE

CQ... FD

Réunion du conseil de quartier, **mardi 5 mars**, à 18h45, dans la salle polyvalente Lucie-et-Raymond-Aubrac, 35 rue Henri-Barbusse. De 18h45 à 19h45 : commission communication et retour sur les animations du quartier. De 19h45 à 20h30 :

commission aménagement/cadre de vie.

LE LUTH

ÇA SE DISCUTE

Permanence des élus du quartier, **jeudi 7 février**, de 18h à 19h, à l'espace Aimé-Césaire.

ATELIERS D'AGNÈS

Plusieurs ateliers cuisine, ce mois-ci, à l'espace Aimé-Césaire. **Vendredi 8**, de 10h à midi : feuilles de vignes. **Vendredi 15**, de 10h à midi : achard de légumes. **Vendredi 22**, de 10h à 13h : atelier avec un chef cuisinier. Apporter torchon et couteau. 5€. Pour adultes.

CARNAVAL

Samedi 9 février, de 14h à 16h, et **jeudi 14 février**, de 14h30 à 16h30, atelier décorations pour le char du quartier. À l'espace Aimé-Césaire.

RESPIRE

Mardi 19 février, de 14h à 16h, sophrologie, à l'espace Aimé-Césaire. Prévoir une tenue décontractée et un tapis de gym. 5€.

ALORS ON DANSE

Soirée dansante avec DJ, **vendredi 22 février**, de 19h à 23h, à l'espace Aimé-Césaire. À partir de 16 ans, accompagné d'un adulte. Apporter pizza ou quiche. Inscriptions à l'espace. 2€.

ATELIER BD

Stage fanzine, **les samedis 23 février et 2 mars**, de 14h à 16h et **mercredi 27 février**, de 10h à midi, sur la thématique des souvenirs familiaux. À partir de 5 ans. Gratuit. Inscriptions à l'accueil de l'espace.

MEUH OUI !

Mardi 26, à 10h, avenue des Lots-communaux : départ pour le Salon de l'agriculture. À partir de 5 ans. Inscriptions et informations auprès de l'espace. 5€.

ÇA GLISSE

Mercredi 27 février, de 9h30 à midi, sortie à la patinoire d'Asnières. À partir de 4 ans. 3€. Inscriptions auprès de l'espace.

CRÊPES

Mercredi 27 février, de 15h à 16h30, préparation et dégustation de crêpes, à la Ferme de l'horloge, 16 rue Pierre-Timbaud. Informations et inscriptions à l'espace Aimé-Césaire. 5€ par enfant.

JEUX D'HIVER

Jeudi 28 février, de 14h à 17h, à l'espace Aimé-Césaire, jeux thématiques sur l'hiver, en famille ou entre amis. Gratuit.

CHOCONTES

Vendredi 1^{er} mars, à partir de 10h30, à la médiathèque André-Malraux, «*Contes à roulettes*». À partir de 2 ans. Gratuit.

Les six agents de développement local accompagnent les initiatives et les projets des habitants. Ils ont également un rôle d'interface entre la population et l'administration. Enfin, ils coordonnent et participent à des actions ayant un impact sur l'aménagement et le lien social dans les quartiers.

Agnettes

1, rue Julien-Mocquard
Bruno Hervouet
01 40 85 48 50

Chevrons

Fossé-de-l'Aumône
6, place Jules-Guesde
Baya Mazri
01 41 21 04 94
06 34 46 38 87

Grésillons

28, rue P.-Vaillant-Couturier
Espace Grésillons
Elise Courtas
01 40 85 60 42
06 21 11 27 48

Chandon-Brenu Sévines - République

13-15, rue Emile-Zola
Leticia Zavala
01 40 85 48 69
06 29 14 80 56

Luth

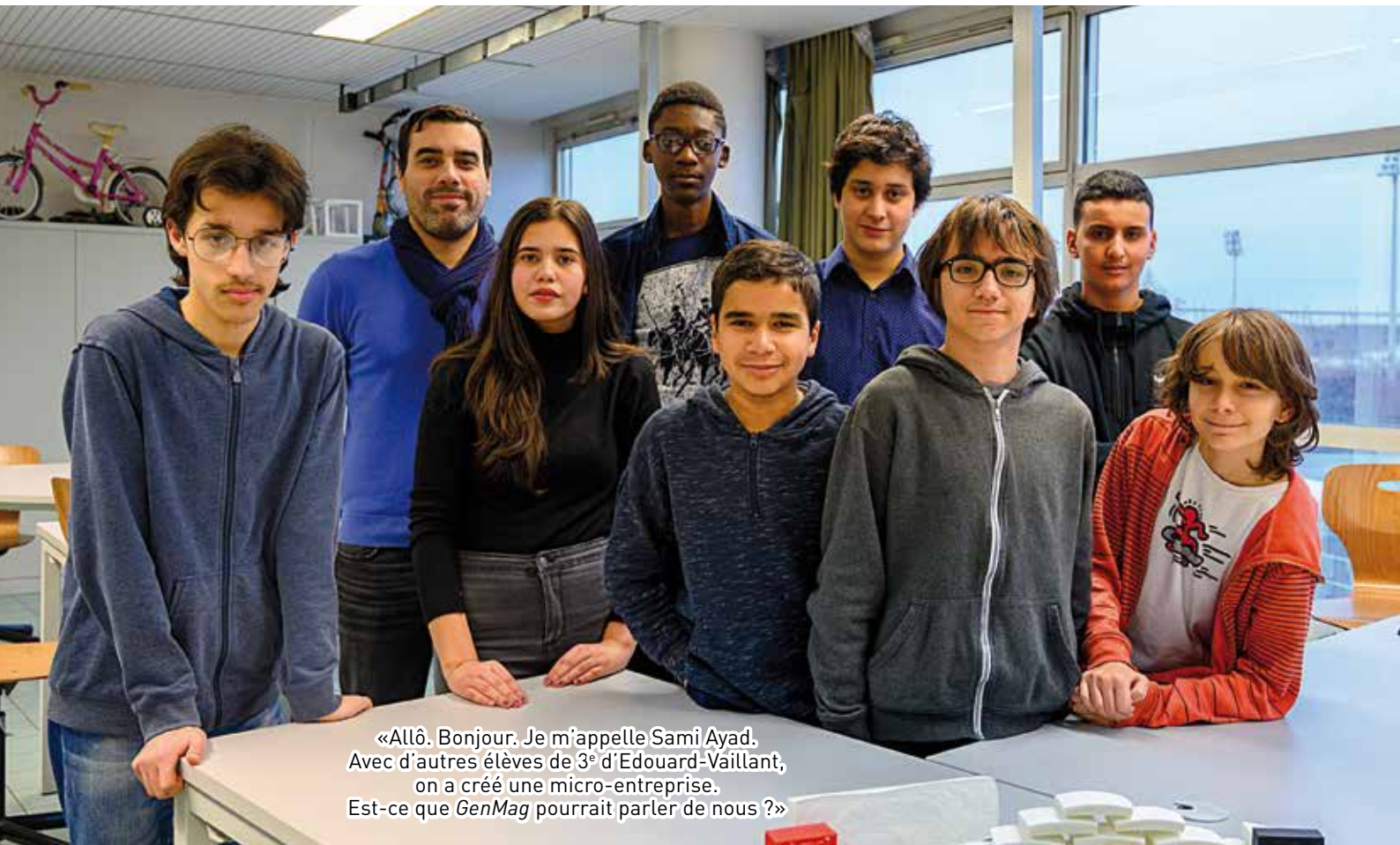
6, avenue du Luth
Espace Aimé-Césaire
Isabelle Nadal
01 40 85 49 20
06 12 23 15 06

Village

2, rue Jean-Moulin
Farah Megharbi
01 40 85 60 79
06 48 59 05 40

Espace Grésillons 01 40 85 60 30

Espace Aimé-Césaire 01 40 85 49 20



«Allô. Bonjour. Je m'appelle Sami Ayad. Avec d'autres élèves de 3^e d'Edouard-Vaillant, on a créé une micro-entreprise. Est-ce que *GenMag* pourrait parler de nous ?»

EDOUARD-VAILLANT

La **start up** qui mousse

Des collégiens d'Edouard-Vaillant ont créé Tilponem, une marque de savons qu'ils fabriquent et commercialisent dans leur mini-entreprise. Leur initiative entre dans le cadre d'un projet pédagogique porté par l'établissement.

Des bougies aux savons, seule la matière première diffère. Pour le reste, on ne change pas une formule gagnante. L'année dernière, un groupe d'élèves de 3^e du collège Edouard-Vaillant s'était attelé à la fabrication et à la commercialisation de bougies parfumées avec un bijou fantaisie incorporé à l'intérieur. Pas pour financer un séjour linguistique mais conduire un projet pédagogique porté par l'établissement. C'est le point de départ d'une nouvelle aventure aux objectifs bien définis : autonomiser les jeunes, développer l'esprit d'entreprendre et les compétences dans la création d'une activité économique. A cette fin, l'automne dernier, un groupe de huit volontaires a créé sa mini-entreprise éphémère qu'il

anime de bout en bout. Comme dans toute PME digne de ce nom, chacun endosse des responsabilités. Il y a ceux qui gèrent la communication, à l'image de Sami. D'autres qui sont chargés de la production, du marketing et du financement...

BIENVENUE CHEZ TILPONEM

Vinh est le directeur de cette start up appelée à vivre jusqu'en juin. «*Le savon est un produit simple à fabriquer. Il se conserve bien et tout le monde en utilise chez soi*», explique-t-il. La mini-entreprise répond au nom mystérieux de Tilponem. «*C'est une fusion des premières lettres de Tilmdin qui signifie élève en langue arabe et des dernières de Saponem qui veut dire*

savon en latin», dévoile Lokmen son inspirateur.

Emmanuel Réal, professeur de technologie, encadre ce parcours proposé en option dans le cursus de 3^e. «*Le projet permet d'ouvrir les élèves sur le monde professionnel et l'entreprise. Il favorise le travail en équipe et l'esprit d'initiative*», assure l'enseignant.

Après quelques tâtonnements, le groupe a trouvé la bonne recette et a démarré la production à «grande échelle», soit une centaine de pièces pour commencer. «*Nous proposons des savons basiques mais nous comptons en fabriquer aussi des parfumés*», précise Peyo, l'un des deux chargés de fabrication. Les premiers exemplaires seront mis en vente quelques euros à l'occasion des prochains conseils de classe. «*Nous voudrions aussi en vendre sur les marchés de Gennevilliers et dans les galeries de Carrefour ou de Leclerc*», espèrent Sami et Nelson. Leur produit devrait également participer à un concours départemental de mini-entreprises. De quoi faire mousser ces collégiens startuiseurs. • FRÉDÉRIC LOMBARD



LE TIMBRE A LA COTE

Depuis le 1^{er} janvier dernier, le coût d'affranchissement d'un courrier a augmenté, passant de 0,95€ à 1,05€ pour une lettre prioritaire de 20 grammes. Une hausse qui n'est pas pour arranger les affaires de Gérard Lebrasseur... collectionneur de timbres. Le président de l'Amicale philatélique geneveilloise suit avec attention l'actualité et se procure toutes les nouveautés dès leur sortie. « On ne peut pas faire de l'épicerie ! Le choix est impossible, c'est une collection donc il faut tous les acheter. » Chaque année, Gérard acquiert également un album pour y classer ses trouvailles. « Ma collectionniste est onéreuse ! » Mais qu'on se rassure, nul besoin d'être aussi pointu et expert sur le sujet pour rejoindre l'association. Chacun peut instaurer ses propres règles, par exemple en commençant par se procurer tous les timbres de son année de naissance ou ceux liés à un thème précis. Ce qui compte, c'est de le faire avec passion, comme tous les autres membres, une quinzaine aujourd'hui. Ceux-ci se feront un plaisir d'accueillir la relève et de partager leurs connaissances. Ils se retrouvent chaque deuxième dimanche du mois, à 11 heures, dans la salle de la Maison pour tous, à l'arrière du cinéma Jean-Vigo, pour échanger sur l'objet de leur passion, mais aussi sur l'actualité, leur quartier ou, tout simplement, leur quotidien. Le timbre en fait partie...

• NORA KAJJOU.

→ **CONTACT** Adhésion à l'Amicale : 10 €
Renseignements au 01 47 94 44 20
ou par courriel : g.lebrasseur@yahoo.fr

Direction Auxerre

L'Amicale philatélique organise une journée de découverte de la ville d'Auxerre, jeudi 4 avril. Au programme, les visites guidées du centre historique et d'une cave d'exception, ainsi qu'une croisière commentée sur le canal du Nivernais. Tarif : 63,50 €. Inscriptions jusqu'au 20 février.

LES AGNETTES

HÉMICYCLE

Samedi 16 février, visite de l'Assemblée nationale. Départ à 13h, au métro les Agnettes. Inscriptions obligatoires à l'antenne (01 40 85 48 54) ou auprès de Baya Mazri au 01 41 21 04 94.

LE VILLAGE

ÇA SE DISCUTE

Mardi 19 février, à 18h30, à la Ferme de l'horloge : réunion de présentation du projet de réhabilitation de l'Appart, foyer de jeunes travailleurs, situé 27 rue Félicie.

ZÉRO + ZÉRO

Jeudi 21 février, à 18h30, réunion du collectif zéro déchet, à l'antenne, 2 rue Jean-Moulin. Plus d'informations auprès de Farah, l'agent de développement du quartier.

ON EN PARLE

Samedi 23 février, de 10h à 11h30, à l'antenne, réunion de la commission communication.

LES GRÉSILLONS

C'EST DANS LA BOÎTE

Exposition photos de paysages d'Asie. **Jusqu'au 15 février**, à l'espace Grésillons. Le jour de clôture, de 18h à 19h, cabaret littéraire et

musical concocté par des habitants, sur le thème de l'amour : chansons, poèmes, haïkus avec des musiciens amateurs et professionnels. De 19h à 20h : rencontre avec la photographe Emilie Blondy, autour d'un buffet partagé.

GRÉSIL'CAFÉ

Mardi 12 février, à 18h, à l'espace Grésillons : moment d'échanges avec les parents d'élèves du quartier sur la thématique « Mon enfant et l'école ».

ON EN PARLE

Jeudi 14 février, de 9h à 11h30, à l'espace Grésillons, débat autour de la place des grands-parents dans l'éducation et la transmission. Animé par Dominique Demaria, médiatrice relationnelle. Entrée gratuite. Sans inscription.

INCROYABLE TALENT

L'espace Grésillons est à la recherche d'habitants qui ont la fibre artistique : chanteur, danseur, musicien, artiste peintre, dessinateur, comédien, acrobate, bricoleur, couturier... Inscriptions **jusqu'au 16 février** à l'accueil de l'espace Grésillons ou par courriel à cecile.rot@ville-genevilliers.fr. Ouvert à tous, à partir de 18 ans.

SPECTACLE

Samedi 23 février, à 15h30, spectacle musical « Histoires de couleurs », suivi d'un goûter participatif. A partir de 3 ans. Sur inscriptions. Adulte : 3 €, enfant : 2 €. Dans la salle polyvalente Lucie-et-Raymond-Aubrac, 35 rue Henri-Barbuse.

À VOIX HAUTE

Du **mardi 5 au vendredi 8 mars**, de 10h à 11h30, initiation à la pratique vocale. Stage parents-enfants avec un chef de chœur. À partir de 5 ans. Sur inscriptions.

SUR LE FIL

Jeudi 7 mars, à 9h30, sortie au salon « Aiguille en fête » à la Porte de Versailles, pour les passionnés de tricot, couture et broderie. Départ de l'espace Grésillons, à 9h30. Prévoir des tickets de métro et 5 €. Inscriptions jusqu'au 23 février.

PERMANENCES JURIDIQUES

Nouveauté ! L'association Chandon-Grésillons (ACG) propose des permanences juridiques avec des avocats **les mercredis 6, 13 et 27 février**, de 17h à 19h, 30 rue Nazet. Sans rendez-vous.

Recensement : suite et fin

1400 ménages ont été tirés au sort par l'Insee pour être recensés jusqu'au samedi 23 février. Une équipe de onze agents communaux se rend au domicile des foyers concernés les soirs en semaine, de 18h à 20h, ou le samedi en journée.

L'objectif : comptabiliser les habitants pour mieux adapter les équipements collectifs (transports, crèches, écoles, gymnases, centres culturels...) aux besoins de la population. Le recensement peut également se faire par Internet. L'agent transmet des codes individuels de connexion permettant à l'administré de remplir le questionnaire en ligne. L'important, c'est d'y participer... d'autant que c'est une obligation !



L'opération peut s'effectuer sur le site le-recensement-et-moi.fr



Elles embellissent le 21-23 rue Victor-Hugo.

Le mardi, c'est permis de rénover

Les participantes aux Ateliers loisirs/culture/vacances du CCAS sont à la source d'un nouveau projet collectif et citoyen : l'embellissement de la salle Victor-Hugo, aux Agnettes. Les travaux ont démarré et se déroulent tous les mardis.

Les « Sirènes éphémères » se remettent à l'eau. C'est avec ce nom de code rempli d'humour que les participantes aux Ateliers loisirs/culture/vacances du CCAS avaient mené le projet H2O. Au mois d'avril dernier, dans le cadre de la Semaine du développement durable axée sur la thématique de l'eau, elles avaient organisé plusieurs initiatives parmi lesquelles un karaoké au centre social Aimé-Césaire. Les super souvenirs qu'elles ont emmagasinés ont convaincu le groupe de replonger, à sa demande, dans une nouvelle expérience collective...

Cette fois-ci, il est question de Victor-Hugo. Pas l'écrivain, mais la salle située aux Agnettes. « Notre atelier hebdomadaire s'y déroule et également bien d'autres

activités, à l'initiative de l'antenne de quartier ou d'associations. Mais la salle est vétuste, peu chaleureuse et nous proposons, en accord avec l'OPH de Gennevilliers, d'améliorer l'accueil du public grâce à des travaux d'embellissement », explique Carine Férard, assistante sociale en charge des actions collectives au CCAS.

ENTRE CHLOROPHYLLE ET PEINTURE

Ce projet collectif consiste pour l'heure en deux interventions. La décoration et l'entretien de jardinières d'intérieur que le service des espaces verts a installées à la fin du mois de janvier, sur le long banc en béton, tout d'abord. Puis une

autre étape consistera à réaliser une grande fresque avec le concours, notamment, de l'association Créa'Rêves. Colette s'y voit déjà : « ce qui me plaît c'est de travailler en groupe car on apprend à mieux se connaître et l'ambiance est formidable. Et puis, c'est l'idée de ne pas agir seulement pour soi, mais au profit de tous ceux qui fréquentent la salle Victor-Hugo », assure-t-elle. Senia est impatiente de se lancer. « J'aime m'occuper des plantes et je ne me sens pas un don artistique particulier mais je compte en profiter pour apprendre à dessiner et à peindre », confirme-t-elle.

Cette rénovation partielle s'inscrit dans une démarche citoyenne et participative qui allie les habitants, les services de la ville et les associations. « Ce projet travaille l'estime de soi, la capacité d'exprimer ou de développer des compétences dont certaines s'estiment à tort dépourvues, et aussi de rompre l'isolement », précise Carine Férard. Le 9 avril prochain, la Semaine du développement durable sera l'occasion de portes ouvertes au 21-23, rue Victor-Hugo. Les curieux y sauront tout sur le projet en cours.

• FRÉDÉRIC LOMBARD

Des dépenses maîtrisées et des investissements justifiés

Malgré un contexte national difficile, les orientations budgétaires pour 2019 continuent de porter un programme d'investissement local ambitieux.

Désormais, la Ville est contrainte par l'État à ne pas dépasser de plus de 1,5 % le budget précédent en ce qui concerne les dépenses de fonctionnement. Si la Municipalité est en désaccord avec ce contrat qu'elle n'a pas accepté de signer, elle est malgré tout dans l'obligation de s'adapter à cette nouvelle contrainte pour ne pas encourir de sanctions financières. Par ailleurs, les dotations aux collectivités diminueront globalement en 2019 et la taxe d'habitation est appelée à disparaître d'ici 2021... Le contexte est difficile mais la Ville maintient ses engagements municipaux en investissant pour favoriser entre autres l'éducation, l'accessibilité aux bâtiments publics et la cohésion sociale. Elle continue à mener une politique d'activités périscolaires ambitieuse malgré le désengagement financier de l'État et stabilise les taux d'imposition ainsi que les tarifs pour les usagers. Concernant les dépenses liées au personnel, la progression est limitée à 1 % par an. Ainsi, le cap est maintenu. Des réunions publiques seront organisées au mois de mars pour présenter le budget 2019 à la population. Nous en reparlerons le mois prochain.



Investir

Voici quelques exemples d'investissements du budget 2019.

- Rénovation d'établissements scolaires: 6 500 000 €
- Lancement de la construction du nouveau groupe scolaire Joliot-Curie et d'un espace social et culturel aux Agnettes (3 000 000 € environ pour ce qui le concerne)
- Rénovation du parking du centre administratif: 600 000 €
- Aménagement du carrefour Debussy/Sévines: 1 200 000 €
- Développement et généralisation de la vidéo-protection pour l'ensemble des quartiers: 1 800 000 €
- Rénovation du théâtre, du parking adjacent et de la halle des Grésillons: 1 200 000 €



Le cinéma Jean-Vigo projette « L'Œil de l'astronome », mardi 19 février, à 20h15. Réalisé par Stan Neumann en 2012, ce long métrage sera présenté par Gérard Bras, philosophe, et Michel Sarrazin, président du club d'astronomie Janus. Il emmènera le spectateur à l'époque des premiers télescopes inventés par Galilée et, plus particulièrement, à l'été 1610,

lorsque Jean Kepler, astronome de Rodolphe II, fait l'acquisition de l'un d'eux. Il l'installe sur une terrasse qui devient alors le lieu de rendez-vous de la cour impériale. Chaque nuit on s'y retrouve, comme au spectacle. On y explore le ciel mais on y complotte aussi contre l'empereur... pendant que Jean Kepler trace sa voie entre science et superstition.

SAVOIR LIBRE

Jeudi 14 et vendredi 15 février, le colloque international « Chemins de l'émancipation. Pensée critique et interventions cliniques » se tient sur le site gennevillois de l'université de Cergy-Pontoise. Enseignants chercheurs, professionnels des métiers de la relation (psychothérapeutes, travailleurs sociaux, animateurs socioculturels, enseignants, etc.), élus politiques, associations et citoyens se rencontreront pour aborder la question de l'émancipation des individus et des groupes. Des tables rondes et des débats autour de thèmes tels que « les engagements citoyens émancipateurs », « agir critique » ou encore « les politiques de prévention de la radicalisation qui mène à la violence » montreront comment la pensée critique et les approches cliniques peuvent aider chaque citoyen sur la voie de l'émancipation.



Entrez dans la danse

Le traditionnel banquet des anciens est de retour avec le printemps. Il se tiendra samedi 30 et dimanche 31 mars. Une belle occasion de partager un moment festif autour d'un repas et de quelques pas de danse. À ne pas manquer !

Les retraités de 60 ans et plus sont invités à se retrouver à l'occasion d'un banquet dansant samedi 30 ou dimanche 31 mars, c'est au choix !, à partir de midi. Repas, spectacle, orchestre... les réjouissances se dérouleront à la salle des fêtes. Pour s'y rendre,

un car est mis à disposition par la Ville. Concernant les personnes dans l'incapacité de se déplacer pour des raisons médicales, un portage à domicile du repas de fête leur est proposé. Pour recevoir son invitation, il est essentiel d'être inscrit sur le fichier festif de la

Ville. Ceux qui ne le sont pas encore peuvent effectuer la démarche dès à présent.

➤ Renseignements auprès du service d'action sociale autonomie, au rez-de-chaussée de la mairie. Tél. 01 40 85 67 84.

NOUVELLE VAGUE JAPONAISE

▶ La deuxième séance du cours sur le cinéma asiatique, proposé par l'Université populaire des Hauts-de-Seine, en partenariat avec l'association Vigo pour tous, sera l'occasion de visionner le film « Contes cruels de la jeunesse » de Nagasa Oshima, jeudi 7 février. Ce chef d'œuvre de la nouvelle vague

japonaise date de 1960 et relate la rencontre de Makoti, une adolescente un peu perdue, et de Kiyoshi, un jeune homme sans foi ni loi. La jeune fille quittera sa famille pour le suivre.

➔ Cours animé par Marcos Uzal, à 18h30, au cinéma Jean-Vigo. Projection à 20h30.

L'AVENIR DEVANT ELLES



DANS LES QUARTIERS



▶ Depuis plusieurs mois, le maire, Patrice Leclerc, propose des repas partagés dans les quartiers. Objectif : rencontrer les habitants dans une ambiance conviviale pour échanger sur la vie de leur quartier. Chacun est invité à apporter de quoi grignoter, le maire se chargeant des boissons.

Ce mois-ci, les rendez-vous se tiennent mercredi 13 février, à 19h30, sous le préau de l'école élémentaire Gustave-Caillebotte, pour les habitants du Village, et mardi 19 février, à la même heure, dans la salle polyvalente de la maison de l'enfance Anatole-France, pour ceux de Chandon-Brenu-Sévinés.

▶ Habiba et Leyane, deux petites Palestiniennes âgées de 8 et 10 ans, avaient été grièvement brûlées dans un incendie du camp de Balata, il y a trois ans. Un élan de solidarité à travers la France avait permis de financer des opérations de motricité et de réparation sur les deux fillettes. Ces dernières semaines, l'association Un nouveau visage appelait au don pour des opérations de réparations chirurgicales et esthétiques qui permettent à Habiba et Leyane d'améliorer leur quotidien. Les 16 760 € nécessaires ont été récoltés via une cagnotte à laquelle 417 personnes ont participé. Et cette fois encore, Gennevilliers hébergera les deux petites filles le temps des soins.



Marcher donne des ailes

À partir du 6 février, l'association Les Elles du Luth expose au CMS Etienne-Gatineau-Sailliant les photos de son aventure dans le désert marocain. À découvrir jusqu'en juillet.

Douze femmes qui n'ont pas froid aux yeux, ce sont Les Elles du Luth. En mars dernier, elles s'envolaient vers le Maroc pour participer au trek « Elles marchent », 100% féminin.

Cette course d'orientation de quatre jours dans le Sahara, suivie d'une journée d'actions solidaires auprès des populations locales, fut une aventure aux enjeux à la fois sportifs et humanitaires pour les

participantes. Dépassement de soi, partage et défi étaient au rendez-vous. L'association Les Elles du Luth repart pour l'édition 2019 dès mars prochain avec de nouvelles participantes. Mais, d'ici-là, elle invite à découvrir le périple de l'année dernière par le biais d'une exposition photo visible au centre municipal de santé Etienne-Gatineau-Sailliant, jusqu'en juillet prochain.

→ Le vernissage se tient mercredi 6 février, à 18 heures.



LA RELÈVE

▶ Après trois ans de service à la tête du commissariat, Séraphia Scherrer a transmis les rênes à Christophe Gradel. Celui-ci a quitté le commissariat du XV^e arrondissement parisien pour prendre ses fonctions à Gennevilliers en janvier dernier.

AUX FOURNEAUX !

▶ Le Syrec, syndicat pour la restauration collective, propose régulièrement des ateliers culinaires gratuits. Le prochain se tient jeudi 14 mars, de 17 h à 20 h, 227 rue des Cabœufs, et est réservé aux adultes.

→ Les inscriptions sont à effectuer au plus tard une semaine avant la date de l'atelier, au 01 40 86 86 12.



CAHIERS DE DOLÉANCES

C'est écrit !

Plus de 200 contributions ont été rédigées par les Genevillois sur les quatre cahiers de doléances mis à leur disposition par la Municipalité suite au mouvement des Gilets jaunes. Une réunion publique, jeudi 21 février, permettra d'en faire la synthèse.

Dans la foulée du mouvement des Gilets jaunes, le maire, avait décidé de mettre quatre cahiers de doléances à la disposition des habitants, au rez-de-chaussée de la mairie, à l'espace Grésillons, à l'espace Aimé-Césaire ainsi qu'à l'espace jeunes Nelson-Mandela. Il était (et il est toujours !) également possible de s'exprimer via Internet sur le site de la Ville : www.ville-genevilliers.fr

Une réunion publique est organisée jeudi 21 février, à 19 heures, salle du conseil municipal, en mairie, laquelle présentera

une restitution de ces doléances et permettra d'en valider une synthèse qui sera portée en délégation à la Présidence de la République.

Mais dès le 18 janvier, Patrice Leclerc adressait un courrier aux députés LREM (La République en marche) des Hauts-de-Seine « *qui votent les lois aujourd'hui contestées* » afin de leur demander d'assumer l'organisation du Grand débat voulu par Emmanuel Macron. « *Vous faites partie de la majorité présidentielle, c'est donc à vous de venir débattre avec les citoyennes et les citoyens.* » explique le maire qui

De nouvelles doléances peuvent être inscrites sur les cahiers d'ici le 20 février prochain.



poursuit : « *je suis prêt à mettre à votre disposition une salle pour vous permettre d'entendre les revendications des Genevilloises et des Genevillois* ». A suivre...



URGENCES MÉDICALES

Les horaires des permanences médicales, proposées en soirée et le week-end au centre municipal de santé Etienne-Gatineau-Sailliant, s'étendent. Désormais, le CMS accueille les patients en cas de

problème de santé imprévu du lundi au vendredi, de 20 heures à minuit, le samedi, de 16 heures à minuit, le dimanche et les jours fériés, de 9 heures à 17 heures. Il faut appeler le 15 avant de se déplacer.

ÉTUDE DE LECTORAT

► Merci à tous les lecteurs qui ont pris le temps de nous retourner le questionnaire concernant leurs attentes et leurs besoins par rapport à *GenMag*. Ces remarques nous permettront d'étudier comment les prendre en compte au mieux.

SÉANCE TENANTE

Le conseil municipal se réunit **mercredi 6 février**, à 20 heures, en mairie.

BILINGUISME

Jeudi 7 février, à 18 heures, à la médiathèque François-Rabelais, rencontre-débat autour des enjeux de la diversité linguistique et culturelle, «pour faire du bilinguisme une chance pour tous !», en partenariat avec la Maison des familles et le service scolaire de la ville, en présence de l'association DULALA. Rencontre ouverte aux familles et aux professionnels de la petite enfance et de l'enfance.

► Entrée libre. Renseignements au 01 40 85 48 10.

Événement

Métro, tram, RER, bus... Le réseau de transports est l'un des atouts de la ville. Il la rend accessible et attractive. Néanmoins, voyager dans de bonnes conditions n'est pas toujours possible pour les usagers. Pour voir l'offre de transport améliorée, une pétition a été mise en ligne.

« **Nous ne sommes pas mieux considérés que le bétail qui s'en va à l'abattoir dans des trains non climatisés... la ligne 13 porte malheureusement bien son nom !!!** »
« Plus d'une heure pour faire 8 km et rentrer chez moi. » Les commentaires d'usagers exaspérés vont bon train sur les réseaux sociaux. Face aux dysfonctionnements des transports en commun desservant la ville, pointe un sentiment d'injustice (« Ils nous traitent vraiment comme des citoyens de seconde zone. ») et d'impuissance (« Nous sommes toujours otages !! »). Un groupe public « Problème de transports RATP à Gennevilliers » et un « #ligne13encolère » ont même fait leur apparition sur Facebook...

Si le métro est en première ligne sur le banc des accusés, il n'y est pas seul. Le RER C, la ligne 1 du tramway et le réseau de bus sont à ses côtés. Une majorité d'usagers déplorent une offre qui n'est pas adaptée à leurs besoins. Isabelle Massard, adjointe au maire en charge des transports, les rejoint : « *il est urgent de se mobiliser car les transports sont saturés et ne sont pas adaptés pour les déplacements de banlieue à banlieue. Par exemple, le prolongement du T1 a bien été effectué mais ce sont toujours d'anciennes rames qui circulent... Les gens méritent d'être transportés dans de bonnes conditions.* »

TROP PAUVRES POUR CIRCULER ?

Si la situation n'est pas rose, rien ne semble présager une éclaircie. A compter du 1^{er} juillet prochain, les véhicules estampillés crit'air 5, déjà interdits de circuler dans Paris, se verront fermer les portes de la zone délimitée par l'A86. Comment l'offre actuelle pourra-elle absorber les 3 000 conducteurs gene-



TRANSPORTS

On ne veut pas

villois qui devront bientôt laisser leur voiture au garage ? Pour le maire de Gennevilliers, Patrice Leclerc, cette proposition votée par la Métropole ne doit pas être mise en place dans ces conditions : « *Je suis pour l'amélioration de la qualité de l'air en Île-de-France mais contre le fait qu'elle s'accompagne de mesures punitives à l'égard des couches populaires. Aussi me suis-je abstenu lors du vote. Je conditionne la prise de mon arrêté municipal au développement de mesures par l'État, la RATP, la Région permettant aux habitants de ne pas avoir de difficultés supplémentaires, ni financières, ni en termes de transports.* » (Lire l'encadré ci-contre).

Mais d'ores et déjà, la Municipalité tire la sonnette d'alarme et demande que

l'État, la Région, la Métropole, la RATP et la Société du Grand Paris anticipent, coordonnent leurs mesures et proposent des solutions alternatives et de qualité pour se déplacer. Pour véhiculer ce message auprès des instances précitées, une pétition est mise en ligne sur le site <https://bit.ly/2G0xZxr>

Ce qui est attendu ? Le dédoublement de la ligne 13, le changement des rames du T1, la réalisation de la ligne 15 dans les délais annoncés (2030), la mise en place d'un plan d'aide à l'installation de prises électriques pour la recharge des véhicules électriques, l'adaptation du réseau de bus, l'instauration d'aides plus importantes pour les auto-entrepreneurs et pour les personnes à faibles revenus qui sont obligées d'acheter des

600 000 personnes empruntent
quotidiennement la ligne 13.



rester à quai

véhicules d'occasion à cause de la faiblesse de leur pouvoir d'achat et des engagements financiers en matière de fret ferroviaire. Un vaste programme qui

permettrait à la fois de prendre en considération les exigences écologiques et les conditions de vie des habitants.

• NORA KAJJIOU

▶ Ce que prévoit la Métropole...

Le 12 novembre 2018, le Conseil de la Métropole du Grand Paris a adopté le projet de mise en place d'une ZFE (Zone à faibles émissions), délimitée par l'A 86. 79 communes, parmi lesquelles Gennevilliers, sont comprises dans le périmètre. A compter de juillet 2019, les véhicules Crit'Air 5 et non classés (diesel ou essence) y seront interdits de circulation. En 2021, les Crit'Air 4 seront exclus à leur tour... pour ne garder, à terme, en 2030, que les véhicules essence de Crit'Air 1. Le maire s'est abstenu sur ce vote (lire ci-contre) et invite les Gennevillois à venir débattre de cette mesure **vendredi 8 février**, à 19 h, dans la salle du conseil municipal.



• SAÏDA IKAEN

Parfois on attend vingt minutes le 340. Il n'en passe pas assez. Et sur la ligne 13, il y a trop de gens, surtout en direction de Paris. Avant 7 heures, il y a un peu moins de monde, mais après c'est très chargé. Je prends aussi le 178 et, après 18 heures, il est toujours en retard. Par contre, avec le 235, ça se passe plutôt bien, sauf bien sûr quand il y a un incident sur la route, mais là on ne peut rien y faire !



• YOUSSEUF DIABY

Je suis en internat à Gennevilliers et je prends le métro pour me rendre au lycée à Clichy et le week-end pour rentrer chez moi, à Montparnasse. Il y a beaucoup de problèmes sur la ligne 13. Le vendredi soir, il m'arrive de passer beaucoup de temps dans les transports et de rentrer très tard. En semaine, il y a des retards. Souvent, j'attends plus de 15 minutes un métro et on ne nous dit pas pourquoi, juste qu'il faut patienter. Le bon côté, c'est qu'on nous donne un ticket de retard pour le lycée.



• BASTIEN POUILLAIN

Il y a trop de monde sur la ligne 13, c'est surpeuplé. Il y en a assez ! C'est ce qui crée les retards. Je prends le métro aux heures de pointe, entre 7 heures et 9 heures le matin et après 18 heures le soir, mais même à 23 heures il y a encore du monde. Entre 10 heures et 14 heures, là c'est bon. Je me suis acheté un vélo et maintenant je l'utilise souvent pour aller au travail, à Saint-Lazare. C'est mieux mais il y a encore la pollution et les voitures qui m'entourent sur la route...



• STÉPHAN BILHEUX

La ligne 13, c'est la pagaille. Je suis revenu en France il y a dix ans et rien n'a changé. C'est toujours chargé et il y a continuellement des interruptions sans qu'on ne sache pourquoi. Les choses ne s'améliorent pas. Lorsque ma mère travaillait, c'était déjà comme ça !



Un rêve éveillé

Grande mobilisation des services culturels, socio-culturels et de plusieurs équipements accueillant des enfants pour le Festival jeune et très jeune public, du 13 au 22 février. Créations, rencontres professionnelles, spectacles publics : il y en a pour tout le monde dans tous les quartiers.

Les compagnies présentes viennent cette année de toute la France pour présenter leurs spectacles, dont de nombreuses créations. Elles s'impliquent dans l'organisation du Festival où elles ne sont pas programmées mais diffusées, ce qui représente pour elles une opportunité de se faire connaître, notamment par les professionnels de la culture et de la petite enfance. Le partenariat avec Enfance et musique y est pour beaucoup, cette association ayant œuvré en 2017 à la signature d'un protocole interministériel pour l'éveil artistique et culturel du jeune enfant. Dans le guide édité à cette occasion, la politique gennevilloise à l'intention du jeune public était d'ailleurs mise en avant au niveau francilien à travers sa «saison culturelle jeune public», ses «résidences d'artistes», son

«Festival jeune et très jeune public» et son «passport d'éveil culturel» [*]. La Ville, à travers son service spectacles-jeune public, est engagée dans de nombreux réseaux régionaux et nationaux qui favorisent le spectacle vivant auprès du jeune public. Le Festival est donc le point d'orgue et la mise en lumière d'une politique d'action culturelle menée toute l'année... depuis plusieurs années. «*Nous avons toujours considéré que la culture devait s'acquérir dès le plus jeune âge, précise Yasmina Attaf, adjointe au maire chargée de la petite enfance et de la culture. Plus on commence tôt, mieux on est armé pour la suite de son existence. Connue et reconnue, le Festival est devenu une référence, par son aspect professionnel mais aussi du fait que les spectacles sont adaptés à toutes les catégories d'enfants étant donné*

qu'ils sont présentés dans tous les lieux qui les accueillent. Il faut voir les enfants devant un spectacle pour être convaincu de l'intérêt des petits pour le spectacle vivant.»

RIRE ET RÊVER, VOYAGER ET DISCUTER

Le parcours dédié aux professionnels de la petite enfance leur permet d'échanger sur leurs pratiques, sur la problématique de la culture et de l'artistique à destination des jeunes enfants. Quatre rendez-vous spécifiques leur sont proposés : une rencontre «C'est pas pour les enfants !» autour du thème de ce que les enfants peuvent voir et entendre, une présentation du réseau Courte Échelle et du collectif Puzzle, un atelier «Le rire, le clown et le tout-petit» et un atelier musique au quotidien. Les professionnels, particulièrement les agents des structures municipales accueillant de jeunes enfants, sont des relais actifs entre les parents et le monde du spectacle vivant.

D'ailleurs, on remarque que le Festival se déploie cette année sur de nombreux sites gennevillois, dont quatre crèches et deux écoles maternelles qui deviennent des lieux de représentation. Le Relais assistantes maternelles est aussi un haut lieu

C'est un monde !

Bonne nouvelle, pour ce festival, les Danglefou reviennent avec une exposition (présentée à l'espace Grésillons) qui met en scène une cinquantaine de marionnettes, toutes créées ces 15 dernières années pour leurs spectacles. Où l'on retrouvera avec plaisir Petit Bout d'homme et P'tit Jojo sac au dos (en Une de ce magazine).

Kham-Lhane Phu, sa «maman», sera présente pendant toute la durée du festival avec son carnet à croquis. Un joli carnet de bord à naître...



LE MOT DU MAIRE

PATRICE LECLERC

C'est bon pour les enfants !

Des mots aux actes, Gennevilliers rend populaire la rencontre avec la création, avec les artistes, avec la culture. Nous mettons à la portée de toutes et tous ces moments uniques de découvertes, d'émerveillement, d'étonnement, de critiques, de compréhensions du monde et des autres.

Chose rare, nous le faisons pour les bébés comme pour les plus grands. C'est une chance pour nos enfants. Notre nouvel art de vivre populaire, c'est permettre à chacune et chacun, quels que soient ses revenus et ses références culturelles, de faire profiter à ses enfants de ce qui existe de mieux en matière de rencontres artistiques et culturelles.

Nous offrons, avec ce Festival, pour les professionnels de l'éducation et de l'animation comme pour les parents, un moment de réflexion, des outils pour agir et nous faire grandir tous ensemble.

• AGNÈS CHAUMIÉ

Musicienne-chanteuse au Relais assistantes maternelles



Le projet, organisé avec Isabelle Dentu, la responsable du RAM, était de faire de la chanson une pratique fréquente et aisée pour les assistantes maternelles, une pratique riche et visuelle pour les enfants. Je venais dans les ateliers avec ma guitare, mes instruments et mon répertoire de chansons. L'idée était aussi que les assistantes maternelles apportent des chansons pour enrichir ce répertoire. Par exemple, je leur ai appris un canon en plusieurs langues. J'ai fait faire des exercices de voix, des exercices corporels. Il y a eu des ateliers avec les enfants et sans eux. Ce projet a touché une trentaine d'assistantes en deux ans. Tout cela crée du lien entre adultes et les enfants sont témoins d'un engagement profond. C'est cette énergie, cet enthousiasme et ce sérieux des assistantes maternelles que j'ai voulu rendre dans le montage qui sera diffusé pendant le Festival.

→ Atelier parents-enfants « Allez on chante ! »

le 17 février, à la MDC, et restitution du projet « Allez on chante ! » le 14 février à la médiathèque Robert-Doisneau.

▶ Lectures des Prix littéraires

Dans le cadre du Festival, on pourra assister à la lecture des histoires sélectionnées pour les Prix littéraires des enfants et des parents de maternelles (voir *GenMag*, n°297, décembre 2018, p. 32-33) par deux comédiennes du Théâtre en l'air.

13 février, 18h, médiathèque François-Rabelais ; 15 février, 18h, médiathèque André-Malraux ; 16 février, 16h, médiathèque Robert-Doisneau.



À la fois professionnel et grand public, le Festival jeune et très jeune public brille pour sa quatrième édition dans le paysage culturel et artistique genevois. Sa réputation et son rayonnement s'étendent désormais bien au-delà de la ville.



●●● du Festival 2019 qui restitue un travail de deux ans mené autour de la chanson avec les assistantes maternelles. Une des originalités de cette édition, parce qu'il s'agit d'une première, consiste en la participation du T2G qui ouvre ses murs au spectacle « Couac » et à la rencontre professionnelle « C'est pas pour les enfants ! ». Parmi les spectacles tout public, outre « La Tête dans l'eau », étonnant concert en piscine dont nous vous parlons plus loin (voir page 29), on note « Timée ou les semeurs d'étoiles » (compagnie du Porte-Voix), du théâtre musical et dansé qui évoque de façon très poétique les liens de l'Homme

et de l'univers. La compagnie belge du Théâtre de la Guimbarde, déjà remarquée il y a quelques années avec « Bach à sable », revient avec « Sweet & Swing », un « seule en scène » drôle et chanté. « BaL'ade » (compagnie du Bazar au Terminus) est une autre invitation au voyage, à la découverte d'instruments et de chansons du bout du monde. Sans oublier « La tortue de Gauguin » visible en famille, dès 5 ans, à la salle des fêtes (lire en page 25). Devant une telle richesse de propositions, il ne nous est pas possible de tout présenter dans le détail. Une plaquette largement diffusée, un site internet et une page Face-

book fournissent toutes les informations utiles. On le voit bien, l'objectif principal de ce Festival est de proposer aux professionnels et au grand public différentes formes artistiques et culturelles destinées aux enfants. Pour l'ouverture au monde, le plaisir de rire et de réfléchir...

● JEAN-MICHEL MASQUÉ

www.spectacles.enfancemusique.asso.fr/festival2019
FB : festival jeune et très jeune public

(*) « Éveil artistique et culturel. Initiatives des professionnels de la culture et de la petite enfance dans les territoires » édité par les ministères des Solidarités et de la Santé, et de la Culture.

Programmation publique

EMOIS, ET MOI ?!

Association Tohu-Bohu
Contes, poésie, manipulation d'objets textiles
De 18 mois à 4 ans. 30 min
Mercredi 13, à 9h30 et 14h15,
à l'espace Grésillons

BAO BEI SHINEI

C^e La Croisée des Chemins
Danse, musique et acrobatie en complicité
avec les tout-petits.
De la naissance à 24/36 mois.
45 min
Mercredi 13, à 10h45 et 15h15
à l'espace Grésillons

FAIRE CAILLOUX

C^e Itinérances
Danse contemporaine
A partir de 2 ans.
30 min
Mercredi 13, à 10h45 et 14h15,
à la MDC

JEUX DANS L'EAU

Ciné-concert
A partir de 18 mois.
30 min
Mercredi 13, à 10h30 et 15h30,
au cinéma Jean-Vigo

COUAC

C^e Louma avec
le conservatoire Edgar-Varèse
Danse, musique, théâtre
A partir de 8 ans. 50 min
Mercredi 13 à 10h, vendredi 15,
à 10h et 19h, au T2G

TIMÉE OU LE SEMEUR D'ÉTOILES

C^e du Porte-Voix
Théâtre musical et dansé
A partir de 4 ans. 45 min
samedi 16 à 11h,
à l'espace Aimé-Césaire

• FAÏZA CHEIKH

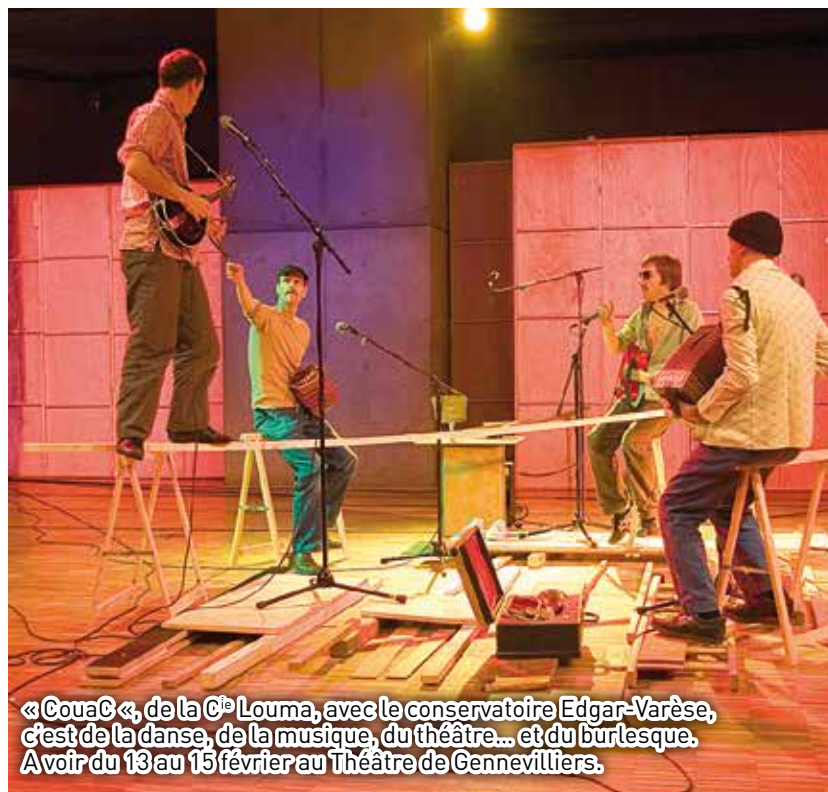
Maman de trois enfants

Avec mes trois enfants, aujourd'hui âgés de 2 à 5 ans, je fréquente souvent les spectacles de la MDC et du Festival. Les spectacles sont ludiques et éveillent l'esprit des enfants. Et les prix sont très attractifs ! La culture, c'est important. J'y mets un point d'honneur. Je me renseigne sur ce qu'il se passe à Gennevilliers et dans les villes proches. J'essaie d'emmener mes enfants voir un spectacle par mois à Gennevilliers et un spectacle ailleurs. Ça développe leurs capacités. S'ils ne voient rien, ils ne sauront pas ce qu'ils aiment ! En général, on a la même appréciation des spectacles, même si on n'accroche pas à tous. Nous avons bien aimé « Ballon bidon » en fin d'année à la MDC.



Petites et grandes mirettes

Le spectacle jeune public a sa propre programmation, tout au long de l'année, à Gennevilliers. Le 11 janvier, dernier, la Cie Les Mélangeurs donnait Via, un concert circassien, au conservatoire. Pour le bonheur des petites oreilles et des grandes mirettes...



« Couac », de la Cie Louma, avec le conservatoire Edgar-Varèse, c'est de la danse, de la musique, du théâtre... et du burlesque. Avoir du 13 au 15 février au Théâtre de Gennevilliers.

• CHANTAL ASCOËT

Educatrice de jeunes enfants à la crèche Anatole-France



Le partenariat avec le service spectacles-jeune public est pérenne. Tous les ans, nous participons à la saison en rencontrant des artistes et en choisissant des spectacles pour les crèches. L'année du Festival, nous profitons d'un spectacle de plus. C'est une vraie ouverture vers l'extérieur, le spectacle vivant. Il est intéressant de créer des événements pour rompre avec le quotidien. Pour l'ouverture sur la culture, c'est énorme ce que fait Gennevilliers. Et j'ai travaillé dans des villes voisines ! Ces spectacles sont utiles au développement des enfants, capter leur attention, susciter des réactions et des émotions. Ce ne sont pas juste des spectacles car on travaille dessus avant et après. La crèche est aussi un trait d'union entre les familles et les spectacles lors de ces séances publiques.

→ « Ti-Soon » le 14 février, à la crèche Anatole-France.

LA TORTUE DE GAUGUIN

Cie Lucamoros
Polyptyque en mouvement
A partir de 5 ans. 1 h
Samedi 16, à 18h,
à la salle des fêtes

MARSYAS

Cie Meta
Pièce chorégraphique et sonore
A partir de 4 ans. 20 min
Mercredi 20, à 10h45 et 14h15,
à l'espace Grésillons

SAUVAGES

Cie du Loup Ange
Théâtre musical baroque
et arts numériques
De 2 à 8 ans. 40 min
Mercredi 20, à 10h45 et 14h15,
à la MDC

LA TÊTE DANS L'EAU

François Lemonnier
Concert interactif en piscine
De 8 mois à 4 ans. 40 min
Samedi 16, à 9h15, 10h15
et 11h15,
au centre nautique

SWEET & SWING

Théâtre de la Guimbarde
Théâtre musical
De 18 mois à 5 ans. 40 min
Mercredi 20, à 9h30 et 15h15,
à l'espace Grésillons

BAL'ADE

Cie Du Bazar au Terminus
Bal du monde
A partir de 5 ans. 55 min
Mercredi 20, à 17h,
à l'espace Grésillons
(goûter participatif à partir de 16h)

Le graphite taillé

Nous avons raconté naguère dans ces colonnes l'aventure industrielle centenaire du Carbone Lorraine devenu Mersen (*GenMag* n° 251, octobre 2014, pages 42 et 43). Mais que fait-on sur ce site qui occupe toujours sept hectares au cœur de la ville ?

Développées à partir de la fin du XIX^e siècle, les applications industrielles du graphite synthétique, ce matériau qui constitue aussi la matière première des crayons de papier, sont à l'origine du succès de l'entreprise Le Carbone, devenu Le Carbone Lorraine en 1937 et Mersen en 2010, installée à Gennevilliers depuis plus de cent ans.

Le Groupe Mersen est organisé en deux pôles. Le pôle des matériaux avancés regroupe trois activités : les spécialités graphite pour des applications hautes températures, les équipements anticorrosion principalement dédiés à la chimie et les technologies pour la transmission de courant. Le pôle des spécialités électriques regroupe deux activités : la gestion de l'énergie, et la protection et le contrôle électriques. L'usine gennevoise ne s'occupe que des matériaux avancés, c'est-à-dire de la fabrication de pièces en graphite destinées à différents usages industriels, notamment pour l'aéronautique et les industries de process comme la fabrication de panneaux solaires.

Dans les grands bâtiments au charme suranné, même s'ils sont régulièrement réaménagés en fonction de l'évolution de la production (ainsi les toitures devraient être bientôt rénovées et des panneaux solaires installés), on procède à la transformation de la matière première en différents matériaux à base de graphite et surtout à l'usinage de pièces en graphite.

Ce qui fait que le gros des effectifs gennevois (250 salariés en tout) est composé de deux principaux métiers : conducteur d'équipements de traitement thermique, et tourneur-fraiseur expérimenté. Ce domaine de l'usinage connaît une importante pénurie de main-d'œuvre et Mersen recherche actuellement entre six et huit usieurs et techniciens de fabrication. Cette situation a même incité l'entreprise à adapter à son métier il y a quelques années sa propre formation diplômante, un Certificat

de qualification paritaire de la métallurgie ou CQPM (voir encadré).

DES EXPERTS AU TRAVAIL

D'atelier en atelier, on change de machines, passant de vénérables fraiseuses de plus de 30 ans d'âge à des centres d'usinage numériques tout neufs. Ici, on fabrique des petites pièces très précises pour l'aéronautique, là des électrodes, ou des pièces pour les systèmes d'air conditionné des avions ou encore des pièces emboîtées mixtes métal-graphite pour des réacteurs... Chacun à son poste est attentif et précis devant son écran de programmation car la grande majorité des machines sont désormais numérisées. Le travail d'usieur a nettement évolué qui demande bien sûr de produire des pièces mais aussi de programmer et de contrôler. Un atelier de métrologie est d'ailleurs installé à proximité des machines.

Outre les différents ateliers Mersen, on trouve sur le site gennevois ses services administratifs, un restaurant et une infirmerie. Le service informatique du groupe Mersen, nouvellement renforcé, devrait bientôt s'installer au troisième étage du bâtiment principal, montrant ainsi que ce



40 % de l'activité de l'entreprise Mersen est en rapport avec des filières de développement durable.

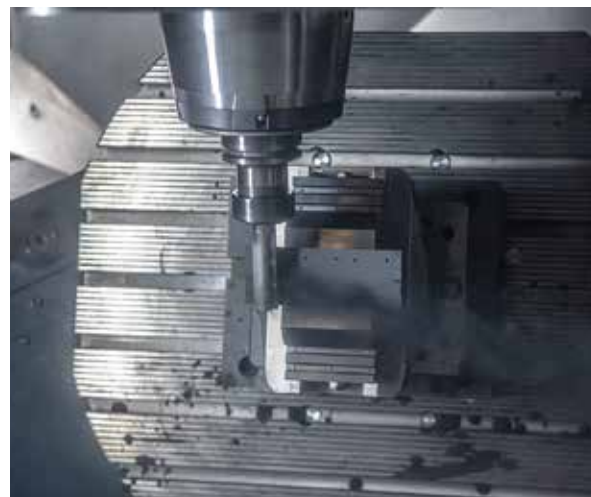
► Mersen forme et embauche

Étant donnée la pénurie de main-d'œuvre dans le domaine de l'usinage, Mersen propose tous les ans une formation diplômante (CQPM) de sept mois en alternance (centre de formation/usine Mersen).

Cette année, de mars à octobre, la formation portera sur le tournage, spécialité qui alterne d'une année sur l'autre avec le fraisage. Sous contrat avec Mersen, cette formation dispense un vrai salaire. Ken Daveau, aujourd'hui fraiseur dans l'entreprise, en a suivi la première session en 2015 : « *Les formations généralistes en milieu scolaire n'apportent pas les connaissances réelles du métier. Il vaut mieux choisir l'alternance. Cette formation aborde vraiment la pratique.* »

Pour postuler à la formation et aux emplois : rh.gvs@mersen.com ou Mersen France Gennevilliers, Service RH, 41 rue Jean-Jaurès, 92230 Gennevilliers. Infos : www.mersen.com

pour le futur



vieux site industriel conserve toujours une dynamique tournée vers l'avenir.

Le chiffre d'affaires de Mersen s'est élevé à 809 millions d'euros en 2017. Environ 40 % de l'activité est liée à des filières de développement durable comme les énergies renouvelables, l'efficacité énergétique ou les transports collectifs non polluants. À la fin de l'année dernière, le groupe a précisé son intention de se développer sur des marchés d'avenir tels que le solaire, le stockage d'énergie, les miroirs en Carbone de Silicium et la fabrication des semi-conducteurs SiC (Carbone de Silicium). Dans son domaine, Mersen fait partie des leaders mondiaux.

• JEAN-MICHEL MASQUÉ

Les salariés de DB Schenker se sont débarrassés des déchets qui souillaient les espaces publics en friche aux abords de leur entrepôt. Et ce n'était pas du luxe.

En octobre dernier, dix-sept salariés de l'entreprise de logistique DB Schenker, installée au Port de Gennevilliers, se sont retroussé les manches. Ils se sont armés de sacs poubelles, de râteliers, de gants et de pinces attrape-tout pour arpenter les espaces en friche à l'entrée et à la sortie de l'A86 et avenue du Port. Une heure d'action leur a suffi pour trouver de tout : cannettes, bouteilles en plastique, paquets de cigarettes, mégots... et même des poêles à frire et un soutien-gorge ! Ils ont ainsi collecté 1 000 litres de déchets, de quoi remplir vingt sacs et deux conteneurs. Pourtant, cette opération Clean Eco, qui avait déjà été menée l'an passé toujours à l'initiative des salariés, ne semble pas suffisante pour endiguer le phénomène : trois jours après le ramas-



sage, des immondes jonchaient à nouveau les lieux... C'est pourquoi DB Schenker, le Port, la DIRIF (direction des routes Ile-de-France) et la Ville souhaitent conjuguer leurs efforts. Leurs

représentants se rencontrent ce mois-ci avec pour objectifs de mieux sensibiliser la population et de trouver des solutions pérennes afin que ce nettoyage citoyen n'ait plus raison d'être. • NORA KAJJIU

START-UP VIRTUELLE

▶ Jusqu'au 28 février, une entreprise éphémère s'installe à Gennevilliers. Cinquante personnes en recherche d'emploi s'unissent autour d'une structure qui s'organise et se développe comme une entreprise réelle. Mais l'objectif de la start-up temporaire est pour le moins original : trouver un emploi à tous les associés. Ensemble, ceux-ci accomplissent des missions en communication, ressources humaines, relation client ou encore sur le web, en fonction de leurs compétences. Cette expérience collective est proposée et encadrée par Pôle emploi et BPI group, spécialisé dans le conseil RH. Pour en savoir plus : entreprises-ephemeres.fr

ENTREPÔT PROVISOIRE

▶ La société Tricycle se développe. Cet acteur majeur de l'économie circulaire, dont le siège social est installé à Gennevilliers, collecte du mobilier de bureau auprès des entreprises pour le recycler (55%), le réemployer (27%) ou le mettre à la décharge (18%). Il vend également du mobilier professionnel d'occasion à des TPE et des artisans. Actuellement, Tricycle mène ses activités dans un entrepôt de 1 500 m² à Villeneuve-la-Garenne. Mais celui-ci commence à se faire trop petit car l'entreprise, elle, s'agrandit de jour en jour. Pour accompagner le développement de Tricycle, qui est aussi une entreprise d'insertion, la Municipalité a appuyé sa candidature auprès de la Société du Grand Paris (SGP) pour l'occupation temporaire d'un terrain



de 5 639 m² dans le secteur de la gare des Grésillons, en attendant l'implantation de la future gare du Grand Paris Express. Une première

étape vers un déménagement définitif dans un entrepôt de taille adéquat... toujours à Gennevilliers, espérons-le !

Sortir

GenMag^{N°299}
GENNEVILLIERS MAGAZINE

EN FÉVRIER



♥ LE COUP DE CŒUR

Waouh !

→ SAMEDI 16 FÉVRIER, À 18 H, À LA SALLE DES FÊTES

C'est un chevalet vertigineux qui s'anime. Huit artistes y occupent chacun leur atelier. Les uns manient rouleaux, pinceaux, grattoirs et litres de peinture ; les autres des instruments de musique, un récit, des sons venus de nulle part... Il y est question d'une jeune tortue dont Gauguin aurait peint la carapace lors d'un séjour aux Marquises. «*Je me plais à penser*» dit la voix «*que grâce à la longévité dont jouit cette espèce, une œuvre du peintre, tout en échappant à la cupidité des spéculateurs, continue, aujourd'hui encore, de sillonner les grands fonds dans son petit musée ambulante.*»

Car la compagnie Lucamoros est comme cette tortue, sans entraves, en perpétuel mouvement, aussi imprévisible que gracieuse. Sous nos yeux ébahis, un polyptyque se dessine, se redessine. On croit l'œuvre achevée ? Que nenni. Une autre, tout aussi éphémère, se dessine déjà. Il y a là de la couleur, du génie graphique, de la pure beauté.

C'est une performance... mais cela, on a tôt fait de l'oublier au gré des tableaux. Cette «Tortue de Gauguin», c'est... **Waouh !** • VALÉRIE MAUGER

Texte et mise en scène : Luc Amoros ■ **Composition musicale :** Alexis Thépot

Chorégraphie : Eric Lutz ■ **Interprètes :** Sylvie Eder, Lou Amoros Augustin, Brigitte Gonzalez, Itzel Palomo, Thomas Rebischung, Léa Noygues, Emmanuel Perez, Ignacio Plaza Ponce.

→ 177 avenue Gabriel-Péri. En famille, à partir de 5 ans. Durée : 1 heure. Réservations au 01 40 85 64 55.

**HISTOIRES
D'EAU**

P. 29

**NOS AMIES
LES BÊTES**

P. 30

**ELLES ÉPATENT
LA GALERIE**

P. 31

JUSQU'AU 23 FÉVRIER

LA SCIENCE SE LIVRE



Thème de cette édition 2019 : **Humain-animal**. Une exposition photo, un atelier et une rencontre débat pour comprendre ce qui nous rassemble et ce qui nous différencie. Bref, l'homme est-il un animal comme un autre ?

Dans les trois médiathèques.

MARDI 5

ATELIER

Apprendre l'art de **conter** avec Charles Piquion. A partir de 18h30, à la MDC. Ouvert à tous.

DANSE CONTEMPORAINE

A partir d'extraits vidéo commentés, Maëva Lamolière, danseuse et historienne, propose de donner une définition de la danse contemporaine à partir des fondamentaux du **mouvement** : le temps, l'espace, le poids et le flux.

A 19h, à la discothèque François-Rabelais. Pour ados et adultes. Entrée libre.

MERCREDI 6

L'AS-TU LU ?



Tu dévores les livres ? Viens en parler... Pour les **7-11 ans**.

A 15h30 à la médiathèque Robert-Doisneau.

DÉMOCRATIE LOCALE

Le **conseil municipal** se réunit. A 20h, en mairie.

JEUDI 7

CARNET DE VOYAGE

... musical et multimédia au **Bésil** avec Jean-Luc Thomas et ses flûtes traversières pour guides. A 20h, à la MDC. Entrée libre sur réservations au 01 40 85 64 50.

CINÉMA JAPONAIS

Un film, «Contes cruels de la jeunesse» de Nagisa Oshima (1960 dans une version restaurée) et un cours de Marcos Uzal sur le cinéma asiatique dans le cadre de l'**Université populaire** 92.

Au cinéma Jean-Vigo. Cours à 18h30, film à 20h30.

VENDREDI 8

CIRCULATION

Réunion publique sur la **Zone à faibles émissions** mise en place par la Métropole.

A 19h, dans la salle du conseil municipal.

DU 8 AU 10

THÉÂTRE

Bernard Sobel, metteur en scène, revient au théâtre de Gennevilliers avec «**Les Bacchantes**» d'Euripide.

Au T2G. Vendredi 8 à 20h, samedi 9 à 18h et dimanche 10 à 16h.

Réservations au 01 41 32 26 26.

9€ pour les Gennevillois.

SAMEDI 9

LIS-MOI UNE HISTOIRE



Les lectrices et lecteurs de l'association Arple viennent partager des histoires avec les **2-5 ans**.

A 10h30, à la médiathèque André-Malraux.

LA SCIENCE SE LIVRE

Atelier avec l'association Witty Events pour découvrir la naissance de la vie, l'**évolution des espèces** et nos ancêtres.

A 15h30, à la médiathèque André-Malraux. Tout public à partir de 8 ans. Réservations au 01 40 85 60 68.

LA SCIENCE SE LIVRE

Rencontre-débat animée par Agatha Lievin-Bazin, docteure en éthologie : que nous apprennent les **animaux** ?

A 18h à la médiathèque François-Rabelais. Tout public à partir de 12 ans. Réservations au 01 40 85 66 47.

A PARTIR DU 13 FÉVRIER

CINÉMA ENFANTS

Festival **Télérama** enfants jusqu'au 5 mars.

Voir programmation en pages 28 et 31.

DU 13 AU 16 FÉVRIER

PRIX LITTÉRAIRES



Dix livres sont en compétition. Les enfants de **maternelle** et leurs familles viennent écouter leurs histoires lues par les comédiennes du Théâtre en l'Air. A partir de 3 ans (durée : 45 min). Réservation conseillée au 01 40 85 64 67 / 60 37.

Mercredi 13, à 18h, à la médiathèque François-Rabelais. Vendredi 15, à 16h, à la médiathèque André-Malraux. Samedi 16, à 16h, à la médiathèque Robert-Doisneau.

MERCREDI 13

L'HEURE DU CONTE

Les bibliothécaires font découvrir la littérature jeunesse aux **4-8 ans**.

A 15h30, à la médiathèque André-Malraux.

REPAS PARTAGÉ

Le maire va à la rencontre des **habitants** du Village. A 19h30, sous le préau de l'école élémentaire Gustave-Caillebotte.

DU 13 AU 22 FÉVRIER

FESTIVAL JEUNE ET TRÈS JEUNE PUBLIC



Une cinquantaine de **spectacles** pour les enfants, les parents et les professionnels de l'enfance. Dix jours pour refaire le monde du spectacle pour enfants, en partenariat avec enfance et musique. Voir la programmation publique en pages 20 et 21 et sur... <http://www.spectacles.enfancemusique.asso.fr/festival2019>

JEUDI 14 FÉVRIER

SUR LE PARVIS

Réunion publique devant le collège Edouard-Vaillant, pour imaginer de nouveaux usages de cet espace public. A 18h, sur place.

VENDREDI 15

FESTIVAL TRÂCE

Les **Touré Kunda** sont de retour pour la suite de leur Lambi Golo Tour... suivis sur scène par Break Ya Bones. A 20h30, au Tamanoir.

SAMEDI 16

CONTES ET COMPTINES DU TAPIS

C'est l'histoire d'une drôle de petite dame, mise en scène et en sons par les bibliothécaires à partir d'un tapis réalisé par des couturières gennevilloises pour les **2-5 ans**.

A 10h30, à la médiathèque Robert-Doisneau. Sur inscriptions au 01 40 85 64 66.

ÉPOUSTOUFLANT !



«**La tortue de Gauguin**» par la Cie Lucamoros. Un spectacle XXL où des œuvres plastiques et musicales prennent vie sous nos yeux à un rythme effréné... mais toujours avec une grande beauté. A 18h, à la salle des fêtes. Réservations au 01 40 85 64 55.

CONCERT

L'Estudiantina d'Argenteuil donne un programme populaire et attirant. Puis création du **concerto** de Joanna Bruzdowicz-Tittel avec Yousef Zayed à l'ôid. A 20h dans l'auditorium du conservatoire. Entrée libre.

DU 18 AU 22

THÉÂTRE



Chloé Dabert met en scène **Iphigénie**, de Racine.

A 20h, au T2G.

MARDI 19

ATELIER

Apprendre l'art de **conter** avec Charles Piquion.

A partir de 18h30, à la MDC. Ouvert à tous.

REPAS PARTAGÉ

Le maire va à la rencontre des habitants de **Chandon-Brenu-Sévines**.

A 19h30, dans la salle polyvalente de la maison de l'enfance Anatole-France.

CINÉ-DÉBAT

Le film «**L'œil de l'astronome**» de Stan Neumann (2012) avec Denis Lavant est présenté par Gérard Bras, philosophe, et Michel Sarrazin, président du club d'astronomie Janus. A 20h15, au cinéma Jean-Vigo.

MERCREDI 20



À VOS TABLETTES !

Venez découvrir et tester les applications sélectionnées par les bibliothécaires.

A partir de 5 ans.

A 10h30, à la médiathèque Robert-Doisneau.

JEUDI 21

GILETS JAUNES

Restitution et synthèse des contributions gennevilloises aux cahiers de **doléances**.

A 19h, salle du conseil municipal.

SUR SCÈNE



Sofiane Saïdi, prince du raï et ses six musiciens... puis **Abdul & the gang**. Attention aux fourmis dans les pieds !

A 20h30, au Tamanoir.

VENDREDI 22

HILARANT !

Ciné-concert. Martin Matalon, compositeur et l'ensemble 2E2M mettent en musique «La princesse aux huîtres» d'Ernst Lubitsch (1919). Que du **burlesque...**

A 20h, dans l'auditorium du conservatoire. Entrée libre.

SAMEDI 23

CUI-CUI



Sortie avec la Ligue pour la protection **des oiseaux**. Venir avec une paire de jumelles et de

bonnes chaussures. Rendez-vous devant l'entrée du parc des Chanteraines, à proximité de la gare RER. A 9 h. Inscriptions auprès d'Alain Cléty au 06 99 16 52 12.

MINI CONCERT



Edgar Sekloka présente quelques morceaux de son spectacle «**Musique noire**».

A 10h30, à la médiathèque François-Rabelais. Réservation conseillée au 01 40 85 64 68.

SAMEDI 23 ET MERCREDI 27

FANZINE



Ateliers collectifs sur le thème de **la famille** avec Boris Hurtel, auteur de bande dessinée. A partir de 6 ans, accompagné d'un adulte.

Samedi 23, de 14h à 16h, et mercredi 27, de 10h à 12h, à la médiathèque André-Malraux. Inscriptions au 01 40 85 49 20.

Le dieu du théâtre



© Herve Bellamy

→ DU 8 AU 10 FEVRIER

Bernard Sobel, metteur en scène, est de retour au théâtre de Gennevilliers qu'il a fondé en 1964. Il y revient avec la dernière pièce du poète Euripide, «Les Bacchantes», dont le protagoniste principal n'est autre que... Dionysos, le dieu du théâtre ! Il y est évidemment question d'un art qui sait allier intelligence et sentiment mais la pièce invite aussi à réfléchir sur la définition de notre identité. Très actuel Euripide !

Avec Eric Castex, Salomé Dienis Meulien, Claude Guyonnet, Jean-Claude Jay, Matthieu Marie, Sylvain Martin, Vincent Minne, Tchili et Alexianne Torres.

→ Au T2G, vendredi 8 à 20 h, samedi 9 à 18 h, et dimanche 10 à 16 h.

Réservations au 01 41 32 26 26 ou sur le site du T2G. 9 € pour les Gennevillois.

Dimanche 10, à 17h30, à l'issue de la représentation, rencontre entre Bernard Sobel, fondateur du Théâtre de Gennevilliers, Patrice Lelerc, maire et Jacques Brunhes et Jacques Bourgoin, maires honoraires, en regard de la pièce qui alerte sur le danger, pour les individus et pour la cité, du repli sur soi.

Délirant !




→ VENDREDI 22 FEVRIER

Le film d'Ernst Lubitsch, «La princesse aux huîtres» (1919) est un petit bijou d'humour burlesque, une satire dont la bourgeoisie américaine du début du XX^e siècle ne sort pas indemne. Mis en musique par Martin Matalon, avec la complicité de l'ensemble 2E2M (direction Pierre Roullier), le ciné-concert devient un moment de pur délire. «Fuxtrot délirium», c'est rien que du bonheur à voir, à entendre... et à rire.

→ Au conservatoire, à 20 h. Entrée libre.



6 AU 12 FÉVRIER	MERCREDI 6	JEUDI 7	VENDREDI 8	SAMEDI 9	DIMANCHE 10	LUNDI 11	MARDI 12
YAO	14h30 20h30	20h30	18h15	15h 21h	16h	16h30	
GLASS	16h30 20h30		20h30	18h 21h	18h	18h30	18h
L'INCROYABLE HISTOIRE DU FACTEUR CHEVAL	15h30		20h30	16h	14h 18h15	18h15	18h30
LES FAUVES	18h30	18h30	18h15	14h	16h15	16h30	20h30
GRASS	19h	18h30		18h	15h		20h30
LA CABANE AUX OISEAUX	14h30 17h30			14h 17h	14h		
CONTES CRUELS DE LA JEUNESSE		20h30					
13 AU 19 FÉVRIER	MERCREDI 13	JEUDI 14	VENDREDI 15	SAMEDI 16	DIMANCHE 17	LUNDI 18	MARDI 19
QU'EST-CE QU'ON A ENCORE FAIT AU BON DIEU ?	16h 18h	20h30	18h30 20h30	16h30 21h	14h 16h30	16h30 18h30	18h
GREEN BOOK : SUR LES ROUTES DU SUD	20h30	18h	20h30	14h 21h	16h	18h30	18h
KABULLYWOOD	20h30	18h	18h30	15h30	18h30	16h30	
BORDER	18h30			18h15	18h30		20h30
TITO ET LES OISEAUX				16h			
LA CHASSE À L'OURS	17h30			17h15	15h30		
REINE D'UN ÉTÉ	14h30			14h	14h		
UNE PASSION		20h30		18h30			
L'OEIL DE L'ASTRONOME							20h30
« JEUX DANS L'EAU »  CINÉ-CONCERT	15h30						
20 AU 26 FÉVRIER	MERCREDI 20	JEUDI 21	VENDREDI 22	SAMEDI 23	DIMANCHE 24	LUNDI 25	MARDI 26
DEUX FILS	20h30	18h30 20h30	18h30	21h	16h	16h30	18h30 20h30
LES PETITS FLOCONS	18h30	20h30	18h30	18h	14h		18h30
SI BEALE STREET POUVAIT PARLER	20h30	18h15	20h30	18h	18h	18h30	20h30
DRAGONS 3 : LE MONDE CACHÉ	14h30 16h30 18h30		20h30	14h 16h 21h	14h 18h	14h30 16h30	14h30
MANGO	14h30			14h	16h	14h30	
OKKO ET LES FANTÔMES	16h30			16h		18h30	14h30
27 FÉVRIER AU 5 MARS	MERCREDI 27	JEUDI 28	VENDREDI 1 ^{er}	SAMEDI 2	DIMANCHE 3	LUNDI 4	MARDI 5
VICE	18h15 20h45	20h30	20h30	18h30 21h	14h 18h30	18h30	18h
ALL INCLUSIVE	16h30	14h30 18h30	18h15 20h30	14h	16h30	14h30 16h30	20h30
À CAUSE DES FILLES..?	20h45	20h30		18h30	14h	18h30	18h15
UNE INTIME CONVICTION	18h45		18h15	16h15	18h30	16h30	20h30
RALPH 2.0	14h15 16h30	14h30	14h30	14h 21h	16h15	14h30	14h30
LA PETITE FABRIQUE DE NUAGES	10h			16h15	14h		
LE CHÂTEAU DE CAGLIOSTRO	14h30	18h15	14h30	16h			14h30

SALUÉ PAR LA CRITIQUE

GREEN BOOK : SUR LES ROUTES DU SUD

Un film de Peter Farrelly (2018)

En 1962, alors que règne la ségrégation, un vider italo-américain du Bronx est engagé pour conduire et protéger le Dr Don Shirley, un pianiste noir de renommée mondiale, lors d'une tournée de concerts. Durant leur périple de Manhattan jusqu'au Sud profond, ils s'appuient sur le Green Book pour dénicher les établissements accueillant les personnes de couleur, où l'on ne refusera pas de servir Shirley et où il ne sera ni humilié, ni maltraité. Peter Farrelly, réalisateur de « Mary à tout prix », s'essaye à la comédie dramatique. Pari gagné puisque le long métrage a décroché le prix du public lors du Festival international du film de Toronto et celui du meilleur scénario aux derniers Golden Globes.

À VOIR du 13 au 19 février.

DANS LE RÉTRO

UNE PASSION

Un film de Ingmar Bergman (1969)

Une rétrospective consacrée au réalisateur suédois débute ce mois-ci. « Une passion » raconte l'histoire d'Andréas, sculpteur retiré sur l'île de Farö. Solitaire, il fait la connaissance d'Anna, qui a perdu son mari et son enfant dans un accident. Anna lui présente un couple d'amis dont l'épouse, Eva, se sent délaissée par son mari. Alors que la tension monte entre les quatre protagonistes, une série de meurtres d'animaux vient semer le trouble sur l'île.

Avec Ingmar Bergman, Liv Ullman, Max von Sydow, Bibi Andersson.

À VOIR jeudi 14 février, à 20h30, et samedi 16 février, à 18h30.

AU CENTRE NAUTIQUE SAMEDI 16 FEVRIER

François Lemonnier
n'hésite pas à se mouiller
pour l'éveil musical
des enfants jusqu'à 5 ans.



Comme des poissons-lyres dans l'eau

Expérience unique le 16 février : un concert interactif en piscine ! Pour jouer dans l'eau avec les sons, la musique et le corps...

En pantalon, chemise et cravate, mais pieds nus quand même, François Lemonnier recule lentement dans l'eau de la piscine en chantant face à son auditoire d'enfants et de parents qui l'accompagnent, étonnés, hésitants mais souriants. « La Tête dans l'eau » se présente comme un concert interactif en piscine, une expérience effectivement unique parmi les nombreux spectacles du Festival jeune et très jeune public. « N'est-on pas déjà dans de l'eau dans le ventre de sa maman ? » plaisante à moitié François Lemonnier, le troubadour qui a créé ce spectacle original à partir de son expérience. Autrefois prof d'EPS, François Lemonnier était spécialiste de psychologie génétique ou psychologie du développement. Puis, il s'est mis à chanter pour les enfants,

intervenant auprès de bébés nageurs, certains nés dans l'eau, et de femmes enceintes. Il a été en contact avec des spécialistes, obstétriciens et experts du son. « Au niveau acoustique, indique l'artiste, le son va des milliers de fois plus vite dans l'eau que dans l'air et sa propagation est très différente. »

DES INSTRUMENTS ET DES CORPS

À partir de ses recherches et études, François Lemonnier a créé une gamme d'instruments adaptés au milieu aquatique et qui soient préhensibles par les petits : flûtes, cloches, tubes, percussions... Même s'il n'hésite pas à s'accompagner de sa guitare jusqu'à un certain niveau d'eau ! L'artiste travaille aussi sur

les percussions corporelles. « Au même titre que l'eau, le corps est un instrument, explique-t-il. Nous avons tous un souvenir d'enfance lié à l'eau, au jeu, au son et à la découverte du corps. »

Les enfants qui participent à ce concert, de quelques mois à 5 ans, semblent se sentir tout à fait à l'aise dans cet univers extraordinaire, y prenant même un plaisir visible. Ce plaisir est partagé entre l'enfant et le parent qui l'accompagne qui garderont un souvenir particulier de l'eau et de la piscine. « Cette expérience participe à l'évolution motrice de l'enfant et à la structuration de son intelligence », estime le « musicien sous-marin ».

• JEAN-MICHEL MASQUÉ

➔ Pour voir un aperçu du spectacle : www.francoislemonnier.fr/spectacles/ Samedi 16 février, Centre nautique, 9h15, 10h15, 11h15 (durée : environ 40 minutes). Tarif : 7,10 € pour un enfant et un adulte. Réservations au 01 40 85 64 55 ou jeune-public@ville-genevilliers.fr.

LA SCIENCE SE LIVRE

DANS LES MEDIATHÈQUES

HUMAIN - ANIMAL

Pour sa 23^e édition (jusqu'au 23 février), la Science se livre, initiée par le département, étudie nos rapports avec les animaux... Mais au fait, l'homme est-il un animal comme un autre ?



► «Nos voisins les animaux» s'expose. On fera ainsi connaissance avec ceux qui peuplent le parc des Chanteraines, le parc Camille-Ronce et les rues de Gennevilliers.

Ils ont pris la pose (ou pas !) devant l'objectif d'Arbia Baudouin, photographe amateur gennevilloise.

Dans les trois médiathèques. Entrée libre, tout public.



► «Nos cousins les grands singes» est un atelier animé par l'association Witty Events. Pour découvrir la naissance de la vie, l'évolution des espèces et les ancêtres des êtres

humains. Pour tout public, à partir de 8 ans.

A la médiathèque André-Malraux (espace Aimé-Césaire). Sur réservation au 01 40 85 60 68.

► «Que nous apprennent les animaux ?» : rencontre-débat animée par Agatha Lievin-Bazin, docteure en éthologie et médiatrice scientifique. La preuve, en images, de ce que l'intelligence animale peut apporter à l'être humain.

A la médiathèque François-Rabelais.

Tout public à partir de 12 ans.

Réservation conseillée au 01 40 85 66 47.

MUSIQUE METISSÉE JEUDI 21

RAÏ

► Sofiane Saïdi fait souffler un vent nouveau sur la musique maghrébine. Le Prince du raï 2.0 débarque avec Mazalda, un groupe de six musiciens. A suivre, Abdul and the gang... un joyeux melting-pot musical. Ça va chalouper !

► A 20h30, au Tamanoir.



CARNET DE VOYAGE JEUDI 7 FÉVRIER



Do Brasil

© Francis Goetter

Oficina est un Omni, un objet musical non identifié, tant cette nouvelle création de Jean-Luc Thomas est atypique. Il s'agit d'un spectacle solo, d'un carnet de voyage musical et multimédia imaginé suite à ses différents voyages au Brésil. Il nous emmène de Recife à Curuaru, de São Paulo à Rio de Janeiro, des flûtes traversières pour guides, de bien jolies rencontres à chaque étape. Des anecdotes, des complicités, des atmosphères, aussi.

Un univers fait de couleurs, de sons, d'ambiances et construit à l'aide de Logelloop, le logiciel de traitement sonore. On va en prendre plein les yeux, plein les oreilles et plein le cœur.

• VM.

Avec et par Jean-Luc Thomas (flûtes, Logelloop) - Soutien scénographique : Laurent Petereau - Co-réalisation : Fur Ha Foll et Cie Hirundo Rustica

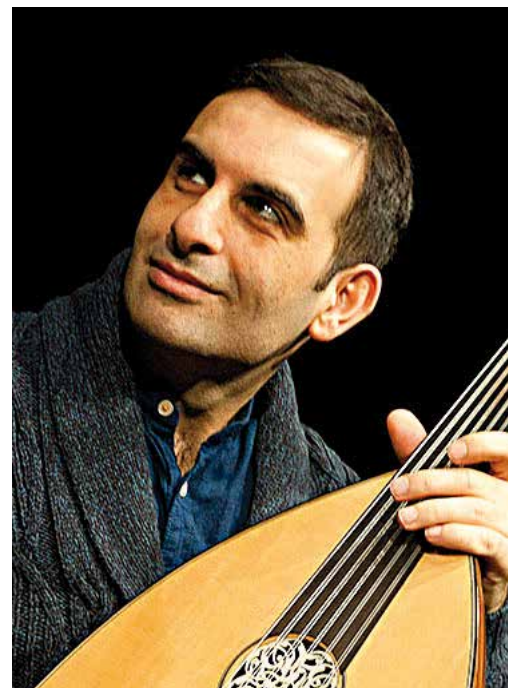
► A 20h30, à la Maison du développement culturel. Entrée libre. Sur réservation au 01 40 85 64 50.

CONCERT SAMEDI 16 FÉVRIER

ON EN PINCE POUR LES CORDES

► L'estudiantina d'Argenteuil est un orchestre à plectres... à cordes pincées pour faire court. Elle propose Pop Life, un concert «populaire et attirant» puisé dans un vaste répertoire de chansons, de jazz, de rock et de musique arabo-andalouse. L'occasion, aussi, d'entendre une création : celle du concerto composé par Joanna Bruzdowicz-Tittel pour oud (avec Yousef zayed) et orchestre à plectres.

► A 20 h à l'auditorium du conservatoire Edgar-Varèse. Entrée libre.



EXPOSITION À LA GALERIE ÉDOUARD-MANET

Pulpe vitaminée



A première vue, les pratiques artistiques de Mimosa Echard et Shanta Rao semblent bien éloignées.

La première se joue d'éléments actifs... que tout oppose : les calmants et les excitants, les aides à la fertilité et les contraceptifs, les choses vivantes et mortes, etc. Ces produits super contradictoires aux effets secondaires impossibles à maîtriser et qui peuvent provoquer simultanément extase, angoisse, joie, agacement, fébrilité, irritation, rejet, amour ou désir. La seconde, aussi, se joue des objets. Shanta Rao évoque lorsque ces objets-sources s'enrouffrent dans un magma à la fois technologique et artisanal et se

délitent dans de nouvelles formes : des pixels, des fréquences hertziennes, etc.

Une belle rencontre artistique entre ces deux artistes féminines réunies par le commissaire de l'exposition «Pulpe», Raphaël Brunel. On s'amusera de la juxtaposition des démarches lorsque l'une, Shanta Rao, travaille un tirage jet d'encre et que l'autre, Mimosa Echard, signe le tirage argentin d'une composition de noyaux de fruits, de fleurs, de câbles et de peinture. Changement de langage, de forme, de matériaux...

→ Jusqu'au 9 mars à la galerie Edouard-Manet. Du lundi au samedi, de 14 h à 18h30 et sur rendez-vous (01 40 85 67 40).

THÉÂTRE

DU 18 AU 22 FÉVRIER

IPHIGÉNIE

▶ La guerre de Troie est imminente et la flotte du roi grec Agamemnon est retenue dans le port d'Aulis. La clémence des dieux ne se méritera qu'au prix de la vie d'Iphigénie, sa fille. Avec ce texte de Racine, en alexandrins, Chloé Dabert poursuit son travail sur le rythme des écritures.

Où le désir des dieux entraîne toutes les soumissions et où la femme est la victime de tous les enjeux...

→ A 20 h, au T2G.



© Victor Tonelli

MUSIQUE VENDREDI 15 FÉVRIER

C'EST UN MONDE



©Audran-Sarzier

▶ Les Touré Kunda (40 ans de carrière !) sont les pères de la world music. Traversant le temps, le groupe a bercé toutes les générations et a su s'imposer en France comme à travers le monde. En 2019, Touré Kunda revient pour la suite de son Lambi Golo Tour... et ça, c'est une bonne nouvelle. Également programmé dans le cadre du festival Trâce : Break Ya Bones («casse tes os») est un appel à entrer dans la danse et la transe !

→ A 20 h 30, au Tamanoir.

CINÉMA DU 13 FÉVRIER AU 5 MARS

EN FAMILLE



▶ La 3^e édition du festival Télérama enfants s'invite au cinéma Jean-Vigo avec une sélection des meilleurs films à destination du jeune public, des avant-premières et un ciné-goûter au tarif de 3,50 € pour toute la famille.

→ Du 13 au 19 : «Tito et les oiseaux» (avant-première et ciné-goûter le 16, à 16 h) ; «La chasse à l'ours» et «Reine d'un été».

→ Du 20 au 26 : «Mango» et «Okko et les fantômes».

→ Du 27 au 5 mars : «La petite fabrique de nuages» (avant-première le 27 à 10 h) et «Le château de Cagliostro».

MINI CONCERT SAMEDI 23 FÉVRIER

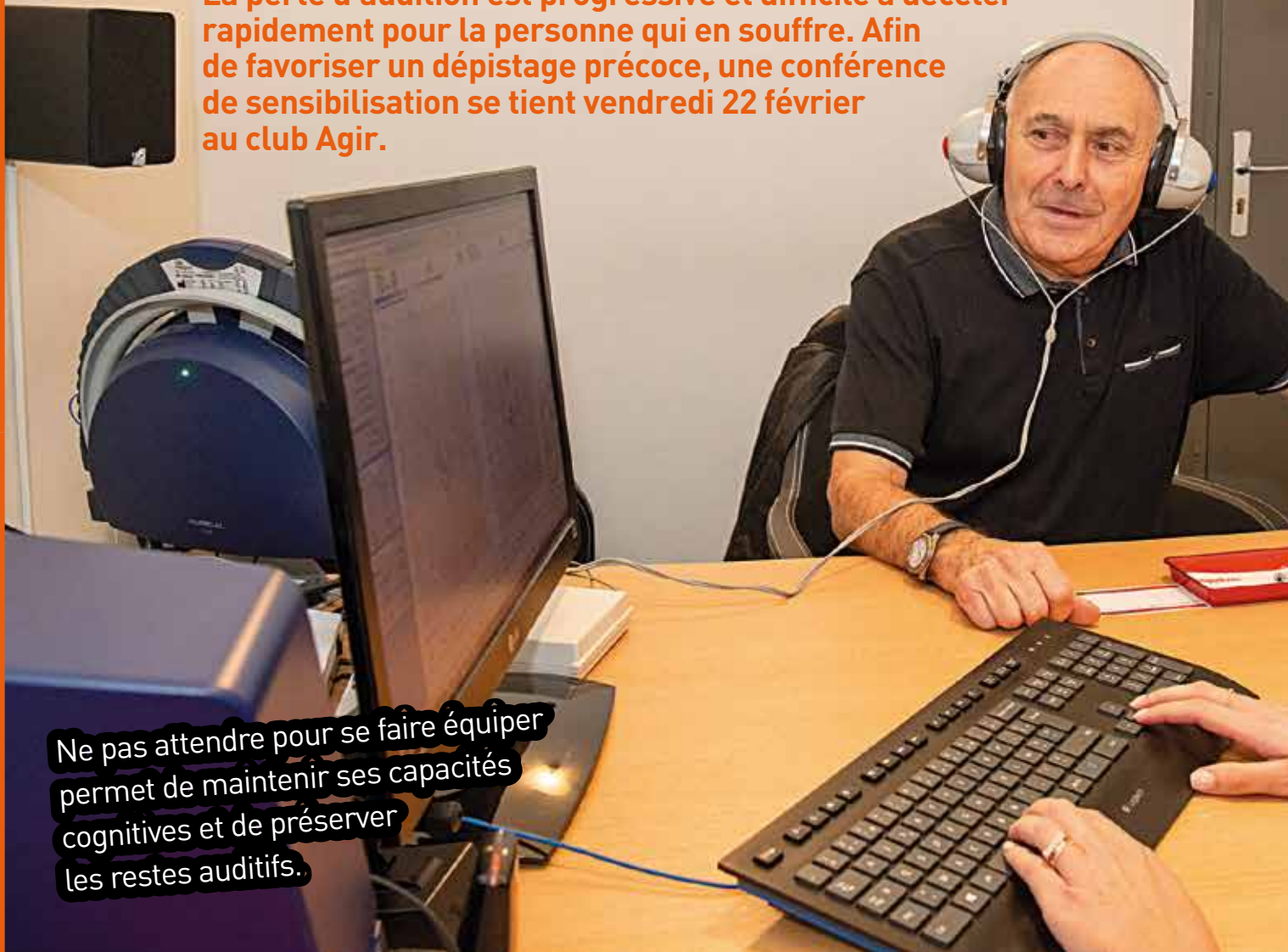
MUSIQUE NOIRE

▶ Edgar Sekloka, lauréat du Prix des musiques d'ici 2018, est artiste associé au Tamanoir. Il présente quelques morceaux de son spectacle «Musique noire», entre rap, chanson et musiques du Monde. Il présente aussi ses deux romans...

→ A 10h30 à la discothèque François-Rabelais. Entrée libre. Tout public. Réservations conseillées au 01 40 85 64 68.

Pour ne plus faire la **sourde oreille**

La perte d'audition est progressive et difficile à détecter rapidement pour la personne qui en souffre. Afin de favoriser un dépistage précoce, une conférence de sensibilisation se tient vendredi 22 février au club Agir.



Ne pas attendre pour se faire équiper permet de maintenir ses capacités cognitives et de préserver les restes auditifs.

« J'étais avec les gens mais je n'existais pas. » Pour Michel, 79 ans, la perte d'audition a été ressentie comme un handicap. « Lorsque j'allais au cinéma ou au théâtre, je n'en profitais plus car je n'entendais pas. Dans ma famille, avec mes amis, suivre les conversations était compliqué. » Se faire appareiller a été la seule solution. Mais franchir le pas n'est pas toujours simple.

Se préoccuper de son audition n'est pas encore entré dans les mœurs... Aussi le

CCAS (centre communal d'action sociale) de la ville, l'association Agir (office communal pour l'animation genevilloise et l'initiative des retraités) et le centre auditif Amplifon proposent-ils une conférence vendredi 22 février, de 10 heures à midi, au club Agir de la mairie. À cette occasion, Sharon El Baze, audioprothésiste chez Amplifon, présentera les enjeux d'un dépistage auditif précoce, les appareils actuels, les différents partenaires de l'audition, ainsi que le coût, les prises en

charge et les aides possibles pour être appareillé.

« L'appareillage est une question qui se pose pour les jeunes, mais surtout pour les anciens », souligne Philippe Clochette, adjoint au maire en charge de la politique en direction des retraités. « La perte d'audition risque de les isoler et de nuire à leur autonomie, au bien vivre chez soi. C'est un vrai problème. Notre rôle est de les informer, ensuite chacun pourra faire le choix d'être suivi chez Amplifon ou ailleurs. »

UN SUIVI GRATUIT ET ILLIMITÉ

Suite à cette conférence, Amplifon proposera une journée de dépistage auditif gratuit, sur rendez-vous, en mairie. « *Les premières gênes arrivent généralement vers 55-60 ans* », précise Sharon El Baze. « *Nous sommes parfaitement équipés pour effectuer les tests d'audition et pouvons orienter vers un ORL pour la prescription d'un appareillage si cela s'avère nécessaire* ».

Une fois l'ordonnance en main, les personnes ayant participé à la journée de dépistage pourront décider de se rendre à nouveau dans l'enseigne pour s'équiper. « *En tant qu'audioprothésiste, nous accompagnons les patients dans le choix et la prise en main de leurs appareils, en analysant leurs besoins, et nous leur offrons un suivi gratuit et illimité. Après une période d'essai, nous affignons les réglages pour le plus de confort possible. Notre objectif est d'améliorer le quotidien des patients, de faire en sorte qu'ils renouent avec leurs enfants et avec leurs activités.* » Pourquoi attendre ? À bon entendre...

• NORA KAJJIOU



• GENEVIÈVE LAURENT,

71 ans,
appareillée depuis 15 ans

J'ai su qu'il fallait que je sois équipée car mes proches me disaient que je les faisais tout le temps

répéter. J'écoutais la télévision plus fort aussi. J'ai mis deux mois à m'habituer à mes appareils. Les camions, les portes qui claquent, c'était insupportable. En revanche, écouter le chant des oiseaux au parc des Chanteraines... un vrai plaisir. Aujourd'hui, les appareils sont plus performants. Les miens ont trois réglages possibles en fonction du milieu dans lequel je me trouve : silencieux, bruyant et musique. C'est un bien-être. Je ne regrette pas d'avoir fait cette démarche tôt. Par contre, il faut se tourner vers sa mutuelle. Mon équipement m'a coûté 3 000 euros et je l'ai renouvelé trois fois.



• HOURIA RIGHI,

60 ans,
susceptible d'être appareillée

Je fais répéter énormément les gens, ça les agace. Pourtant je n'y peux rien. Mon ORL a détecté une importante perte

d'audition qui me gêne au quotidien. Je travaille encore et lorsque je suis en réunion le brouhaha m'empêche de suivre. Mon oreille fatigue. Ce serait plus confortable pour moi d'être appareillée. Mais ce n'est pas simple pour des raisons esthétiques et financières. J'aimerais tout de même profiter des avantages de ma mutuelle pour m'équiper avant d'être à la retraite dans deux ans. Je pense profiter du suivi que proposera Amplifon.



• LUCIE WALICKI,

95 ans,
appareillée depuis 1 an

Au départ, c'est assez difficile de s'habituer aux appareils. Aujourd'hui encore, j'éprouve une sensation de résonance

même quand tout est bien réglé. Je ne les mets que si c'est vraiment nécessaire, au cinéma par exemple, lorsque le son est bas, ou en famille. Au thé dansant, par contre, ils me gênent alors je ne les mets pas, mais je les ai toujours dans mon sac. Ce sont mes enfants qui m'ont dit qu'il fallait que je porte des appareils. Ils sont faciles à mettre et ne se voient pas du tout. Mes oreilles sont protégées. Je conseille de le faire... quand c'est possible, car c'est un peu cher.



▶ Quand consulter ?

Certains signaux doivent inciter à faire un test auditif. Par exemple :

- la difficulté à suivre une conversation dans un environnement bruyant ou lorsque plusieurs personnes parlent en même temps.
- l'entourage qui trouve qu'on écoute la télévision trop fort.
- l'impression que les interlocuteurs n'articulent pas.
- le besoin de faire répéter souvent les interlocuteurs.
- la difficulté à localiser la provenance de certains sons...



La ville prévoit de généraliser les doubles-sens cyclables dans les zones 30 sur les voies à sens unique de son réseau communal. Objectif : faciliter la circulation des cyclistes, encourager la pratique du vélo dans de meilleures conditions de sécurité, respecter l'environnement.

Double bon sens

Lorsqu'on est cycliste qu'est-ce qui est commun aux rues du Puits-Guyon et Jeanne d'Arc ? Ces voies communales sont en sens unique mais les vélos sont autorisés à les emprunter à contre-sens. Elles sont encore des figures isolées. Mais plus pour longtemps... En 2019 seront généralisés les doubles-sens cyclables sur Gennevilliers. La Municipalité s'est en effet engagée à adapter l'intégralité des voies secondaires à ce principe de circulation de plus en plus fréquent dans les agglomérations. « Contrairement à une idée reçue, cette configuration n'augmente pas l'accidentologie car elle pousse les automobilistes à être plus vigilants », précise Halam Domande à la direction des infrastructures de la ville qui supervi-

sera ces implantations. Ces aménagements vont de pair avec la poursuite de la mise en zone 30 de l'ensemble des secteurs d'habitation. Les zones 30 sont d'ailleurs considérées comme le meilleur moyen de lutte contre la vitesse excessive, et aussi de sensibilisation des conducteurs au respect des utilisateurs les plus vulnérables. « Ce double-sens s'inscrit dans une grande dynamique en faveur des modes cyclables à Gennevilliers qui répond à des attentes et à des besoins, notamment de ceux qu'exprime la commission vélo et auxquels nous sommes très attentifs », précise Laurence Lenoir, adjointe au maire en charge des circulations douces. Encourager la pratique cycliste est également bon pour l'environnement et la santé humaine.

UN VÉLO SUR FOND BLEU

95 rues ou segments de rues dont le trafic est faible (moins d'un millier de véhicules/jour) sont concernés. Les aménagements consistent à installer sous le panneau habituel de sens interdit un autre plus petit, carré, avec un vélo sur fond bleu. Dans le sens autorisé aux véhicules une signalisation verticale indiquera le sens spécifique cycliste. Selon l'emprise disponible, elle sera complétée par un marquage au sol et des pictogrammes. Sont exclues de ce dispositif les voies de transit et les routes départementales. « Ce plan montre que la mairie est réellement à l'écoute des cyclistes », assure Charlotte Niewiadomski, l'administratrice de BicyclAide, au Luth. « Le décalage se



• **FRÉDÉRIC PARIOT,**
artiste

De plus en plus d'équipements

Je suis un incondicional du vélo et j'utilise surtout la piste cyclable qui longe le tramway depuis le Luth pour aller pédaler dans le parc des Chanteraines. Je m'y sens plus en sécurité que sur la route même s'il faut faire attention aux piétons. Mais je n'hésite pas à rouler sur la chaussée car les automobilistes doivent comprendre que nous existons aussi. Plus il y aura de doubles sens cyclables, d'aménagements et d'équipements pour les cyclistes, plus nous serons nombreux et plus les voitures seront vigilantes et nous respecteront.



• **CLAIRE TEULON,**
salarie

Envie de refaire du vélo

J'ai envie de me remettre au vélo occasionnellement, pour les courses et les loisirs. Je n'ai pas de voiture et aucune intention d'en acheter une. Moi qui appréhende de refaire du vélo en banlieue à cause de la circulation, j'ai l'impression qu'ici les conditions sont plus favorables. Il y a de belles pistes cyclables et puis, comme je n'emprunte jamais les grands axes à vélo quitte à faire des détours, les doubles sens cyclables vont me permettre de me déplacer dans une plus grande sécurité.



• **SYLVAIN LEPAS,**
association Mieux se déplacer à bicyclette

Gennevilliers en avance

Je suis le référent local de l'association Mieux se déplacer à bicyclette. Gennevilliers est en avance sur ses voisines et sur le département, s'agissant des aménagements qui favorisent les déplacements à vélo. La Mairie n'est pas obligée d'installer ces doubles sens cyclables mais elle le fait de façon à inciter les gens à se mettre au vélo. Plus il y aura de vélos en circulation et plus les automobilistes s'habitueront à nous. D'une manière générale, je trouve que la Ville est à l'écoute des cyclistes.

verra encore plus, après, entre le réseau communal et les voies départementales. Celles-ci sont souvent moins bien équipées et la circulation y est à 50 km/h», ajoute-t-elle.

Les travaux sont estimés à 200 000

euros mais 30% pourraient être financés par la région Ile-de-France. Ils devraient se dérouler pendant l'été, une période de basse circulation sur deux comme sur quatre roues.

• **FRÉDÉRIC LOMBARD**

▶ Trotinettes et vélos électriques aussi

Comme les vélos classiques, les vélos électriques ont le droit de circuler sur les pistes cyclables. En l'absence d'une législation claire, les trotinettes et autres engins électriques sont tolérés sur les pistes cyclables et les bandes marquées au sol. En dehors, ils doivent rouler sur les trottoirs, adapter leur allure à l'affluence des piétons, emprunter les passages protégés et respecter les feux tricolores.

Bio et bon marché

Situé dans la résidence intergénérationnelle, le restaurant « La croisée des chemins » propose des plats sains et équilibrés, à des tarifs abordables.



« Malgré mes 30 années dans la restauration, je ne connaissais pas du tout ce concept. Maintenant j'en prépare souvent à la maison. » Depuis le mois dernier, Patrick Buglio gère cette annexe du restaurant « Le Castel ». Sa spécialité : les bouddha bols ; une assiette végétarienne ou végétalienne, composée de produits frais et bios (céréales, légumineuses, légumes variés, fruits secs et graines).

Une cuisine inventive et savoureuse qui fait voyager les papilles aux quatre coins du globe, du Mexique au Liban et jusqu'en Asie. Les plus gourmands peuvent compléter le plat avec une plancha de bœuf, poulet, saumon ou calamars... Le tout, accompagné d'un dessert : cupcake citron, cheesecake amandes, gâteau au

chocolat pistache ou salade de fruits... Il y en a pour tous les goûts.

Une dizaine de travailleurs en situation de handicap préparent les plats, sous les yeux bienveillants de Patrick et de deux moniteurs. « Il y a une bonne équipe. Je suis polyvalente. J'aime bien exercer différents postes », explique Judith, qui va passer prochainement un VAE (validation des

acquis de l'expérience) pour le service en salle. Même discours pour Kamal, qui met du cœur à l'ouvrage derrière les fourneaux. « Nous avons dû apprendre à manier du matériel de cuisine, comme le robot ou le presse-agrumes et des nouvelles méthodes de travail. Ce n'était pas évident au début, mais ça me plaît vraiment. » • FA

La croisée des chemins

Résidence intergénérationnelle Carmen-Gérard
2 rue de Bergkamen
A la carte, de 3,50 à 7,50 €. Formule : de 10,50 à 16 €.
Du lundi au vendredi, de 8h à 10h et de 12h à 15h.
Tél : 01 40 86 25 23.



ENVIE DE S'INVESTIR ?

Le conseil départemental du 92 lance la nouvelle édition de son appel à projet Initiatives Jeunes Solidaires. Ce dispositif est destiné aux jeunes de 18-30 ans qui souhaitent mener un projet de solidarité internationale. Les candidats ont jusqu'au 11 mars pour remplir leur dossier.

➔ Renseignements et inscriptions auprès du service coopération internationale du département au 01 76 68 84 37 ou cooperationinternationale@hauts-de-seine.fr Informations pratiques sur hauts-de-seine.fr.

VÉLIB' ENTRE EN SELLE

Deux stations sont désormais opérationnelles, à l'angle des avenues Chaussou et Gabriel-Péri et au croisement de la rue Sainte-Genève et de l'avenue Lucien-Lanternier. Un tiers des Vélib' sont électriques et disposent de fonctionnalités innovantes. La batterie se recharge automatiquement lorsque le vélo est en station... et il est possible de parcourir de plus grandes distances à moindre effort : le centre de Paris n'est plus qu'à 30 minutes environ de Gennevilliers ! Le tableau de bord affiche la distance parcourue, le temps de location, mais également des informations de navigation.



➔ La station au Luth dispose de 27 vélos contre 20 à l'écoquartier, en attendant, dans les prochains mois, l'ouverture d'un troisième site à proximité de la gare de Gennevilliers (RER C).

ORDURES MÉNAGÈRES

Collecte **les lundis, mercredis et vendredis** devant les immeubles, les lundis et vendredis devant les pavillons. Le tri (bacs jaunes) est collecté partout, tous **les jeudis**. Seuls les dépôts en conteneurs sont collectés.

LES ENCOMBRANTS

La collecte des objets encombrants s'effectue **le premier mardi de chaque mois**, dès 6 heures du matin, sur l'ensemble de la ville. On peut déposer les déchets occasionnels, notamment les équipements ménagers usagés : mobiliers, matelas, cartons, emballages volumineux d'équipements ménagers, appareils électroménagers.
➔ Prochains passages : **les mardis 5 février et 5 mars**.

**ENSEMBLE
GARDONS NOTRE VILLE PROPRE**



**80 % DES
GENNEVILLOIS·E·S
SAVENT OÙ JETER
LEURS DÉCHETS.
MERCİ !**

LA DÉCHÈTERIE SYCTOM

93, rue des Cabœufs
est ouverte tous les jours

ET C'EST GRATUIT * !

RENS. 01 40 13 17 00

* POUR LES PARTICULIERS

LES ENCOMBRANTS

Sortie, à partir de 20h
la veille et avant 6h le jour
de la collecte

**LE PREMIER MARDI
DE CHAQUE MOIS...**

01 40 85 60 10

TRI SÉLECTIF

Verre, plastique,
carton, déchets
ménagers...

**A CHAQUE DÉCHET,
SA POUBELLE !**

AMENDES

Toute incivilité sera sanctionnée par une amende
d'un montant minimum de 68 euros.

**L'audace
d'une ville populaire**

www.ville-gennevilliers.fr



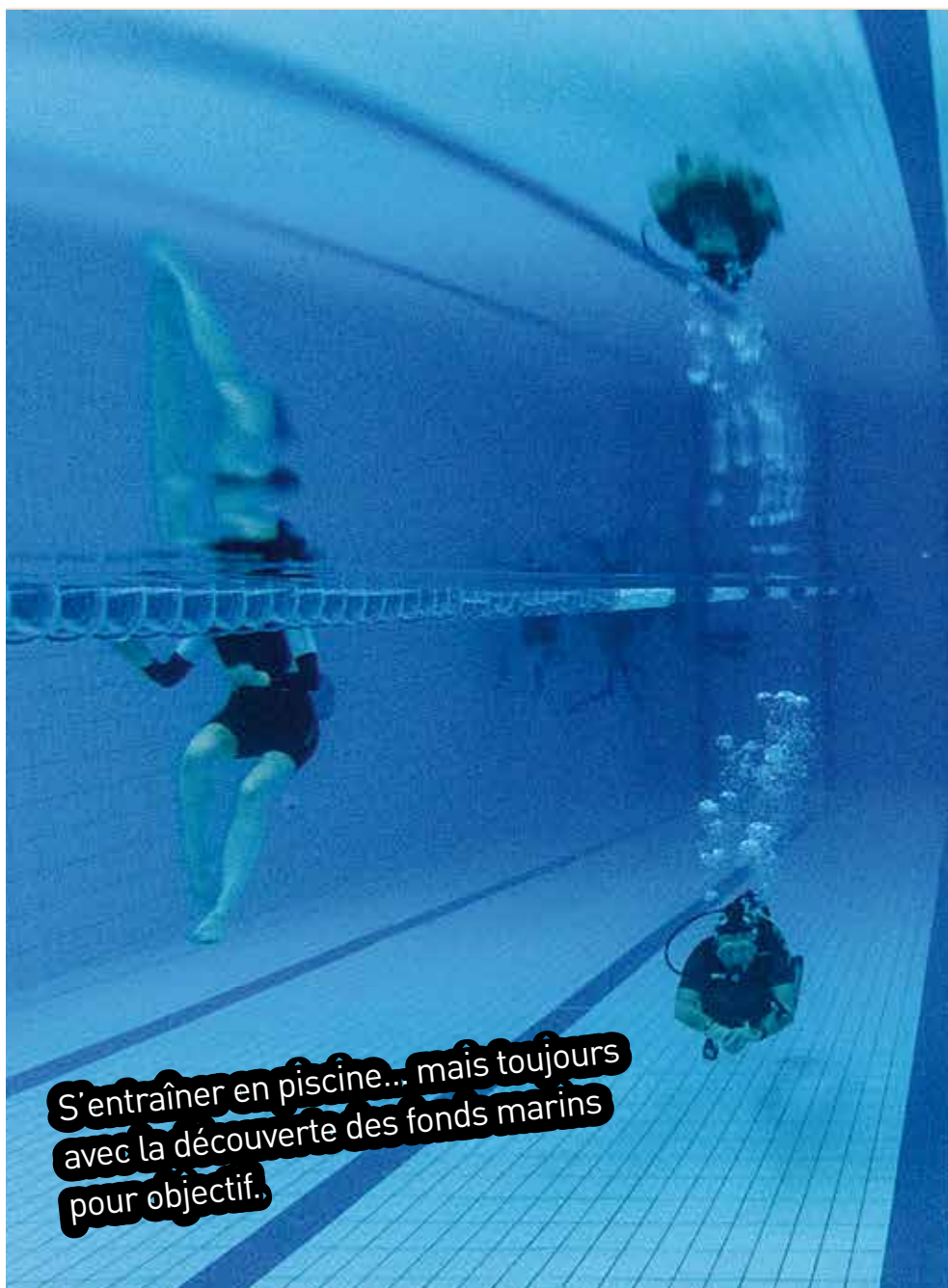
VILLE DE
Gennevilliers

Comme des pois

Personnes valides comme handicapées, tout le monde peut pratiquer la plongée à Gennevilliers. Deux clubs accueillent les amateurs et les passionnés, des passerelles existent même entre les deux associations. Un seul et même objectif pour tous : plonger en milieu marin !

En octobre dernier, Florence et Éric confirmaient leur mariage dans les profondeurs maritimes, au large de la Corse ! Éric est le président du Club de plongée de Gennevilliers (CPG), une association sportive fondée par Philippe Parant et Michel Playé en 1977. Plusieurs fois dans l'année, les plongeurs qui le peuvent participent à des sorties en mer, la sortie du week-end de Pentecôte étant plutôt destinée aux débutants qui n'auraient connu jusque-là que les carreaux de céramique de la piscine du centre nautique ou de la fosse à plongée de Villeneuve. Cette année, ils plongeront près de Bormes-les-Mimosas (Var). Ces sorties permettent aussi de valider les niveaux de plongée. Le club ne forme que pour les trois premiers niveaux, les formations pour le quatrième niveau, celui de guide de palanquée, et pour les degrés de moniteur sont dispensées au niveau régional.

Comme le souligne Jean-François Sainton, directeur technique du club, « nous pratiquons une plongée plaisir, sans esprit de compétition ou d'exploit sportif, avec comme principal objectif la balade et la contemplation du milieu aquatique. » On peut pratiquer la plongée à partir de 8 ans et jusqu'à plus de 70 ans. Cependant, le club gennevillois n'accueille les jeunes qu'à partir de 16 ans, 14 ans sur dérogation si les parents sont présents. Outre un certificat médical, il suffit de savoir nager, et encore ! Cristiano Oliveira, qui s'occupe aujourd'hui de la communication du club (il publie tous les trimestres le magazine *La Bulle* du CPG), niveau 2 de plongée (qui en compte 4), est un ancien aquaphobe. C'est la plongée qui a vaincu sa peur de l'eau !

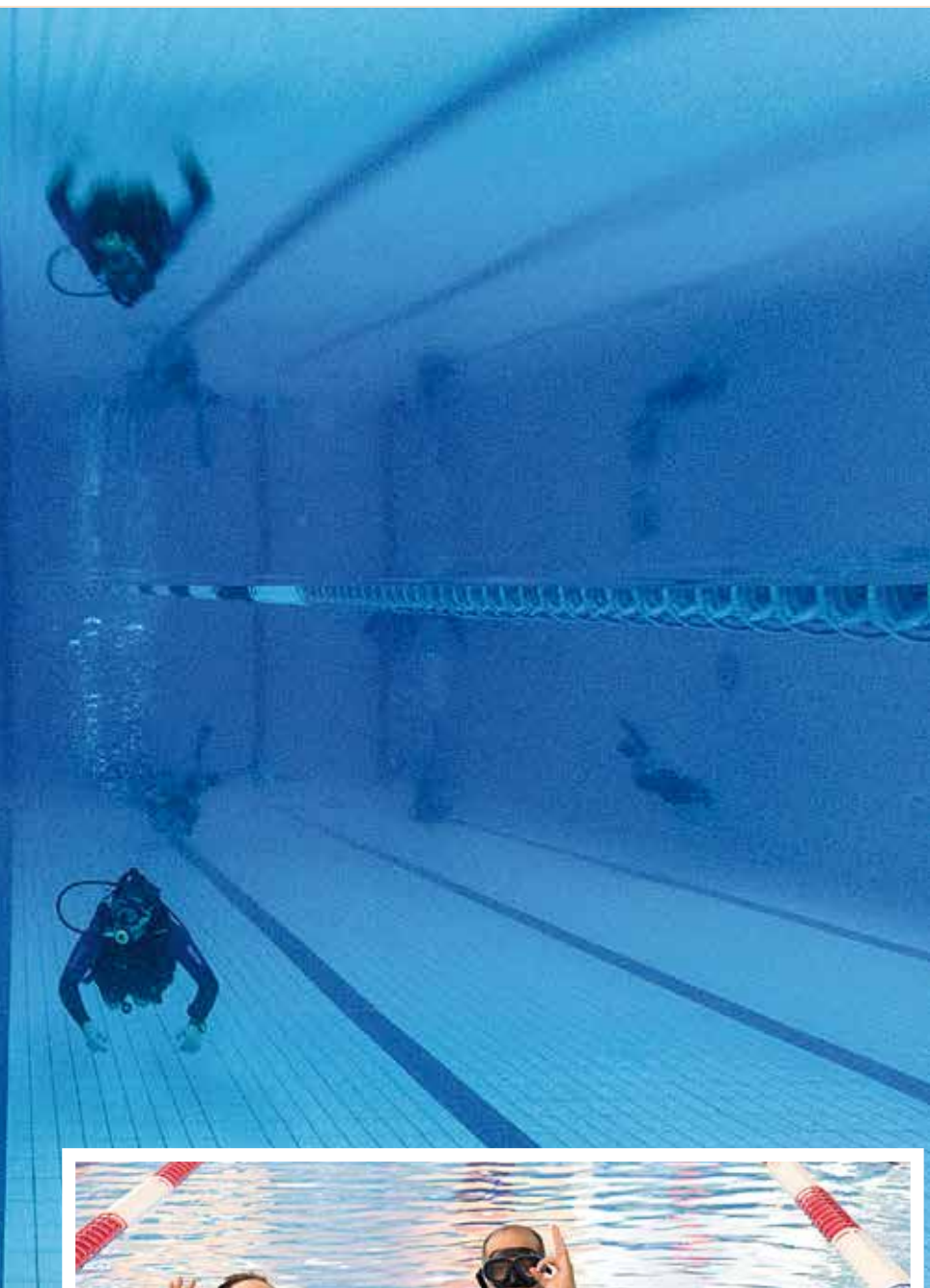


S'entraîner en piscine... mais toujours avec la découverte des fonds marins pour objectif.

▶ Plongée pour tous

Avec le basket et l'athlétisme, la plongée est un des trois piliers du club handisport gennevillois CVHG (Communiquer et vivre son handicap à Gennevilliers) depuis ses origines. Responsable de la section plongée, Karim Raouadi est aussi membre du CPG. « Cette activité est vraiment précieuse, indique Karim, infirme moteur-cérébral de naissance. Ce fut pour moi un grand défi, un challenge. Il est agréable de se mouvoir dans un élément inhabituel, de se sentir plus léger que sur terre. » Comme les valides, les trente adhérents du CVHG pratiquent en piscine et en fosse. Cette année, ils ont le projet de plonger en Espagne. Contact : 06 11 37 19 09.

sons dans l'eau



DE LA PISCINE À LA GRANDE BLEUE

Le mardi soir, les plongeurs se retrouvent au centre nautique où le grand bassin leur est réservé. Ils forment des groupes de niveau homogène sous la direction d'un moniteur, le club en comptant dix-sept dont six moniteurs fédéraux 1^{er} degré. Ce soir-là, un groupe répète les techniques de base de la plongée, un autre les techniques de mise à l'eau avec bouteille (appelée « bloc » dans le jargon), un autre l'apnée en cas de problème avec les embouts ou les détendeurs. Enfin, bien au sec sur les gradins autour du bassin, cinq adhérents partagent une formation théorique pour le premier niveau de moniteur-initiateur.

Ce même soir, dans une salle du cinéma Jean-Vigo, d'autres plongeurs suivent une séance de formation au niveau 2 de plongeur. Plus les niveaux augmentent, plus la théorie est importante : en effet, plus le niveau est haut, plus l'autonomie et la profondeur autorisées en plongée sont importantes. « On s'impose de la rigueur et du temps pour former nos adhérents », indique le directeur technique. L'apprentissage s'effectue aussi dans les fosses de plongée de Villeneuve où l'on peut descendre jusqu'à 20 mètres alors que la profondeur maximale au centre nautique est de 4 mètres. Le club compte cette saison 65 adhérents, y compris les moniteurs. La plupart ont été initiés à Gennevilliers même s'il arrive qu'après des baptêmes en mer, des amateurs viennent se perfectionner.

Depuis l'an dernier, une base fédérale (Fédération française d'études et de sports sous-marins) de plongée a été ouverte dans d'anciennes carrières de Beaumont-sur-Oise (Val-d'Oise). Ce lac de Beaumont, entièrement dévolu à la plongée sous-marine, est ainsi devenu un site de pratique en milieu naturel assez proche de Gennevilliers, ce qui a multiplié les possibilités de sortie du club. Une dizaine de plongeurs du club ont d'ailleurs participé, à la fin de l'été dernier, à son nettoyage, remontant près de 3 m³ de déchets. Ils ont croisé aussi sous l'eau nombre d'espèces de poissons, dont d'impressionnants brochets. Outre la sortie club de la Pentecôte, d'autres sorties en mer sont déjà programmées : l'Égypte en octobre prochain, la Thaïlande en juin 2020 et une sortie technique pour valider les passages de niveaux. • JEAN-MICHEL MASQUÉ

Infos et inscriptions : <http://club-cpg.fr>
Cotisation (dont licence et assurance) : 200 euros.
Matériel en prêt pour les débutants et niveau 1.

Sortir EN FÉVRIER

SAMEDI 9

TIR À L'ARC

Gymnase Gustave-Caillebotte
8h/18h : Concours débutant

FOOTBALL

Stade Lilian-Thuram
10h : Entente Sportive Gennevilloise / ACBB (U10/ et U10/2)
13h : Entente Sportive Gennevilloise / Racing Colombes (U12/1 et U12/2)

Parc des Sévines

11h : CSMG / Asnières (U11/1 et U11/2) Terrain n° 1
11h : CSMG / Asnières (U11/3 et U11/4) Terrain n° 2
13h : CSMG / Seizième (U12/4) Terrain n° 1
13h : CSMG / CSM Puteaux (U13/2 et U13/3) Terrain n° 2

BADMINTON

Gymnase Edouard-Vaillant
10h/18h : Tournoi interne

HALTÉROPHILIE

Gymnase Auguste-Delaune
10h/20h : Coupe de France

BASKET FAUTEUIL

Gymnase des Grésillons
18h : CVHG / Toulouse

DIMANCHE 10

FOOTBALL

Stade Lilian-Thuram
9h : AP Montalegre / AS Portugais de Paris

RUGBY

Stade Claude-Luboz
10h : CSMG Rugby / Dourdan - Etampes - Ballancourt (U19)
13h30 : CSMG Rugby/Marcq en Bareuil (Seniors B)
15h : CSMG Rugby/Marc en Bareuil (Seniors A)

JEUDI 14

FOOTBALL

Stade Lilian-Thuram
20h15 : AS Fossé/ACP Courbevoise

SAMEDI 16

FOOTBALL

Parc des Sévines
14h : CSMG/COM Bagneux (U16F) Terrain n° 1

RUGBY

Stade Claude-Luboz
15h : CSMG Rugby/Orsay-Gif-Palaiseau-Chevreuse (U16)

FUTSAL

Gymnase Paul-Langevin
16h : Gennevilliers Soccer 1 /Créteil Palais Futsal

DIMANCHE 17

FOOTBALL

Parc des sévines

13h : CSMG / Salésienne Paris (U17/2) Terrain n° 1

Stade Louis-Boury

13h : CSMG / Plessis-Robinson FC2 (U19/2)
15h : CSMG / Voltaire Chatenay (Seniors 2)

RUGBY

Stade Claude-Luboz

13h30 : CSMG Rugby / Le Rheu (Seniors B)
15h : CSMG Rugby / Le Rheu (Seniors A)

SAMEDI 23

FUTSAL

Gymnase Paul-Langevin
16h : Gennevilliers Soccer /Futsal Paulista 2

DIMANCHE 24

ROLLER HOCKEY

Gymnase Anatole-France
12h : Roller Hockey Gennevillois /Elancourt (Nationale 4)
14h : Roller Hockey Gennevillois /Garges (Nationale 3)

GRAPPLING

THE KIDS

Forme de lutte libre inspirée du style « luta livre » brésilien, le grappling séduit de plus en plus les enfants, une priorité pour le club de Gennevilliers qui a misé sur la jeunesse dès ses débuts. « Le grappling propose un espace codifié pour un jeu d'opposition qui permet aux enfants d'appréhender leur corps par des contacts sans danger », explique le président du club, Benyounes Bekkay. Tirer, pousser, renverser : les enfants adorent ça ! « C'est un sport moins conventionnel que d'autres sports de combat ou arts martiaux, une discipline plus fun, moins protocolaire », ajoute Benyounes.

Ainsi, le club a créé le Grappling Kids, un tournoi pour les catégories de U7 (moins de 7 ans) à U15 (moins de 15 ans) qui est devenu un des trois tournois franciliens pour les jeunes agréés par la fédération. La dernière édition du Grappling Kids s'est déroulée le 19 janvier dernier au dojo de l'avenue Chandon rassemblant sur une journée 320 compétiteurs d'Île-de-France mais aussi de Dieppe, Rouen et Lille. Il faut aussi souligner la mobilisation de trente bénévoles du club pour assurer toute l'intendance de l'événement. Sur les 320



compétiteurs engagés dans le dernier tournoi, quarante étaient gennevillois. S'ils se sont tous très bien comportés, on note ceux qui sont montés sur un podium : les jeunes

filles Sofia (U7), Soumaya (U11), Tylia (U13) et Anissa (U15), les jeunes garçons Ismaël (U7), Zacharia et Naïl (U9), Mehdi (U11).

www.grappling-genevilliers.com

CYCLISME

Un club qui roule bien

La première saison en compétition du Cyclo Cross United, le club de cyclo-cross genevillois fondé au printemps 2017, a particulièrement satisfait son président, Laurent Berthelier. Ses coureurs ont gravi plusieurs podiums, notamment Benoît Guilbaud, vice-champion d'Île-de-France dans sa catégorie.

« Par la création du club, raconte son président, l'idée était aussi d'apporter du sang neuf au niveau fédéral. Nous engageons régulièrement une dizaine de jeunes coureurs en compétition. Nous sommes le second club francilien en termes d'engagés en compétition. » Le Cyclo Cross United participe aux compétitions organisées par la Fédération française de cyclisme (FFC) et par la FSGT (Fédération sportive et gymnique du travail). Les compétiteurs du club genevillois se remarquent par leur tenue originale qui fait dans la sobriété et l'harmonie des couleurs. « Même si nous ne sommes pas toujours performants, au moins nous sommes beaux sur le vélo ! » plaisante le président. Cette distinction par la tenue est une des qualités appréciées par Benoît Guilbaud qui trouve que « le club casse les codes ».

« Nous sommes en train de bâtir un club à notre image, une bande de potes épris de liberté », ajoute-t-il.

C'est en s'inscrivant au club que Benoît a pris sa première licence de cyclisme. Jusqu'alors, il pratiquait le vélo entre copains après avoir été un compétiteur en voile pendant une douzaine d'années. Il a opté pour le cyclo-cross en raison de la plus grande technicité de cette discipline par rapport au cyclisme de route, de l'aspect glisse et des « portés » de vélo qui le réjouissent en tant que coureur. « Le cyclo-cross est un bon sport pour garder la forme en hiver », estime-t-il. Depuis son arrivée au club, il alterne entre les compétitions des deux fédérations. Il a accroché un podium dans chacune d'entre elles cette saison, dont la seconde place du championnat d'Île-de-France FFC en décembre dernier. Il aime



Benoît Guilbaud, sur la 2^{ème} marche francilienne.

© Audrey Waltisperger

bien les circuits qui demandent de la technique et de l'explosivité. Si la saison de cyclo-cross est désormais terminée, Benoît a d'autres projets pour les mois à venir : le tour de Corse et la Paris-Brest-Paris. De quoi aussi garder la forme au printemps et en été !

→ **CONTACTS** Facebook cyclo cross united, cyclocrossunited@gmail.com, 06 68 07 19 62.

ÉQUITATION

TOUT PETIT DÉJÀ

Le cheval est sans doute l'un des meilleurs amis de l'enfant. Et le Shetland encore plus ! Cette race de poney originaire des îles Shetland, au nord de l'Écosse, est l'un des plus petits équidés au monde puisqu'il mesure moins de 107 cm au garrot. L'association du centre équestre genevillois, qui a fait de l'ouverture de l'équitation au plus grand nombre un de ses principes fondateurs, l'a bien compris qui possède six poneys de race shetland dans sa cavalerie pour réjouir les plus jeunes cavaliers. Ainsi, le centre équestre propose presque tous les dimanches une découverte et une initiation d'une demi-heure aux enfants entre 2 et 4 ans accompagnés d'un adulte.

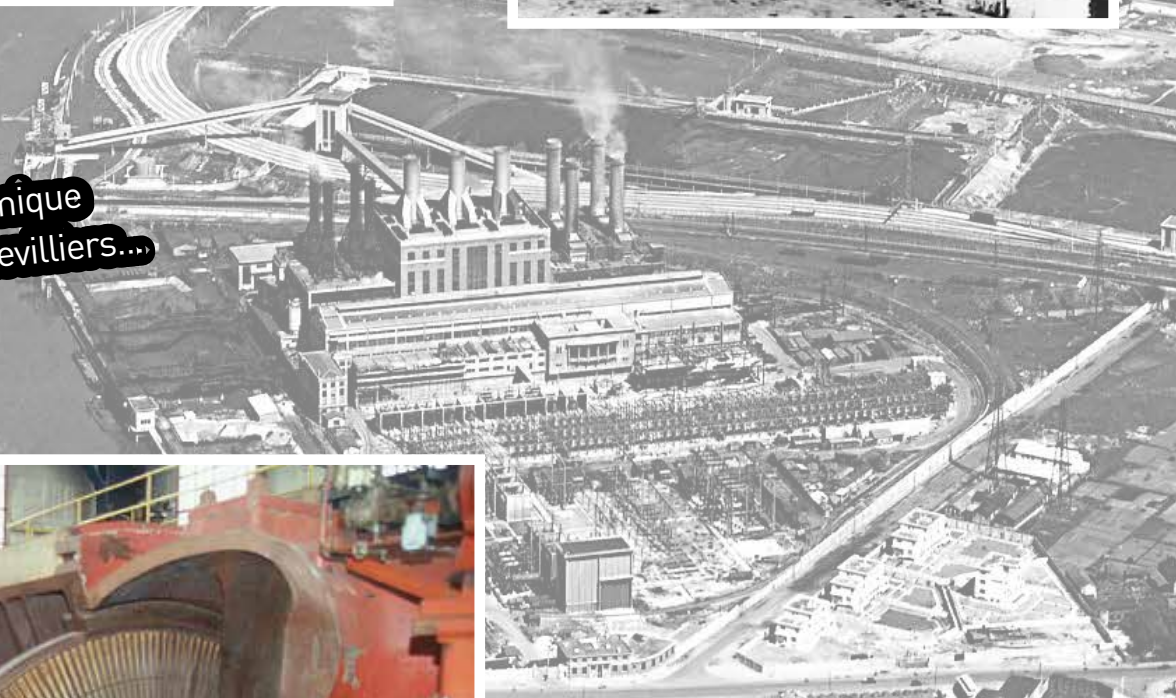
Cette séance de baby poney dominicale est une promesse d'émerveillement et d'aventure pour les plus petits. À découvrir au cœur de la ville, dans le parc des Sévines.

→ Dimanches 10, 17 et 24 février, de 10h à 10h30. 60, rue du Moulin de Cage. Réservation préalable obligatoire : 01 40 85 01 12 ou info@aceg. Tarif : 10 €





Il y a cent ans,
une centrale thermique
s'installait à Gennevilliers...



Et la lumière fut!

Pendant plus de soixante ans, la centrale thermique de Gennevilliers fut un des fleurons du réseau de production et de distribution de l'électricité en France. Les activités portuaires perpétuent sur le même site un passé économique majeur.

C'est à l'extrême nord-ouest du vaste territoire communal, dans le quartier du Petit-Gennevilliers résidentiel et artisanal au XIX^e siècle, rendu célèbre par le peintre et architecte naval Gustave Caillebotte, qu'il est décidé de construire une importante centrale thermique, en 1919. En s'y développant à partir de 1905, la société Gnôme-et-Rhône (ancêtre de la Snecma), qui fabrique des moteurs pour les transports, a déjà donné à ce quartier son nouveau destin industriel.

La fin de la Grande Guerre entraîne la France dans une vaste reconstruction de ses forces productives. La demande en énergie électrique est considérable. L'Union d'Électricité d'Ernest Mercier, grand industriel de l'énergie entre les deux guerres, prend en charge l'édification de cette centrale moderne afin d'unifier aussi la production et la distribution d'électricité en région parisienne (*). Le site gennevillois présente plusieurs critères favorables à son implantation : la proximité de la Seine pour la grande quantité d'eau utile au cycle d'exploitation ; une emprise foncière suffisante pour accueillir des bâtiments industriels d'une telle ampleur ; le chemin de fer et le transport fluvial associés pour acheminer les grosses quantités de charbon nécessaires.

GRANDEUR ET DÉCLIN DE LA FÉE ÉLECTRICITÉ

Entre le printemps 1920 et le début de 1922, le chantier «pharaonique» emploie jusqu'à 1300 personnes dans des conditions difficiles. Un quai de 160 mètres de long en bordure de Seine est construit, la



Le tableau « Usine électrique » de Jean Lugnier représente la centrale gennevilloise, mastodonte de béton aux multiples cheminées fumeuses sur un ciel plombé, monument de l'âge industriel à la fois imposant et inquiétant...

Seine est draguée et un parc à charbon de 60000 tonnes est aménagé. La seule salle des machines mesure 92,50 mètres sur 24,50 mètres ! À sa mise en service, les 210 MW (mégawatts) de ses six groupes turbo-alternateurs alimentés par quinze chaudières à charbon font de la centrale thermique de Gennevilliers la plus puissante de France et bientôt du monde, car sa production a quasi quadruplé à la fin des années vingt. Près de 1100 personnes y travaillent en 1927.

En 1932, le tableau «Usine électrique» de Jean Lugnier (1901-1969), aujourd'hui conservé dans le Fonds municipal d'art contemporain, représente la centrale gennevilloise, mastodonte de béton aux multiples cheminées fumeuses sur un ciel plombé, monument de l'âge industriel à la fois imposant et inquiétant... Ce

tableau, souligne un commentateur de l'œuvre du peintre, «témoigne des préoccupations de Jean Lugnier pour la construction, les contours et l'éclairage. L'usine et les grues, évocation de notre modernité, témoignent d'une ville en perpétuelle construction.»

Jusqu'à la Seconde Guerre, la centrale reste une unité de pointe dans le processus d'interconnexion alors en cours entre les centrales électriques françaises. Occupée par les Allemands pendant l'Occupation, elle est durement bombardée en 1942 et 1944 par les Alliés. Pour redémarrer à la Libération, et avant de rejoindre EDF en 1946, des machines et des pièces métalliques sont importées des États-Unis. Entre 1955 et 1965, la centrale connaît l'apogée de sa puissance (1000 MW) alors que le fioul remplace peu à peu le charbon.

La crise pétrolière de 1973 et la priorité française donnée à l'électricité d'origine nucléaire signent le déclin de la centrale qui accueille cependant sur un site réaménagé une station EDF d'essais et de recherches de pointe, particulièrement pour le nucléaire.

En 1985, l'activité de production cesse définitivement et le dernier bâtiment disparaît lors de tirs d'explosifs dans la nuit

du 18 au 19 octobre 2005... Depuis, le port autonome s'est étendu sur les anciens terrains de l'ancienne plus grande centrale thermique du monde, un site décidément de haute valeur économique.

• JEAN-MICHEL MASQUÉ

Avec le précieux concours du service des archives municipales

(*). Rappelons que l'unification de la production et de la distribution d'électricité en France n'intervient qu'en 1946 avec la création d'EDF.

1 000 MW

Puissance de production maximale de la centrale en 1955.

PERMANENCES MÉDICALES JOUR & NUIT

Du lundi au vendredi

de 20h à minuit

Samedi

de 16h à minuit

Dimanche et jours fériés

de 9h à 17h

**Avant
de vous déplacer
faites le 15**

**Centre municipal de santé
Gatineau-Saillant 3 rue de la Paix**

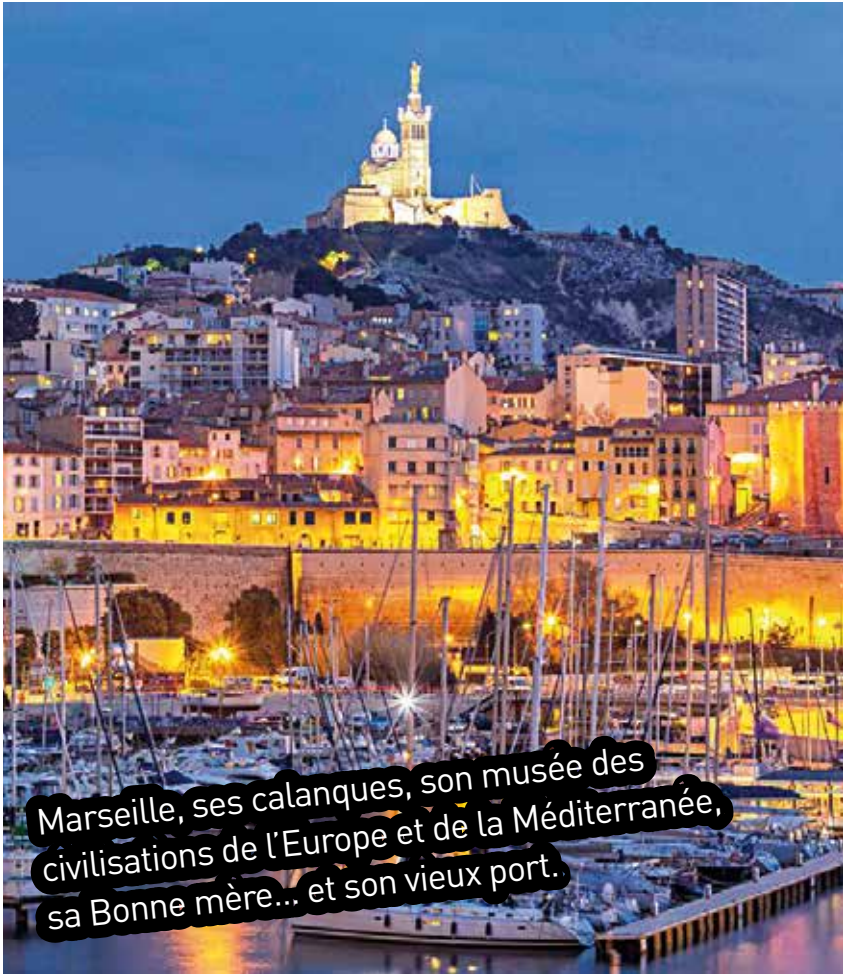
*L'audace
d'une ville populaire*

ars
Agence Régionale de Santé
Île-de-France

VILLE DE
Gennevilliers

Voyage, voyage

L'Agence nationale pour les chèques-vacances (ANCV) présente un catalogue de 200 destinations à des tarifs très abordables pour les seniors. Les adhérents d'Agir bénéficient même d'une aide supplémentaire.



Marseille, ses calanques, son musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, sa Bonne mère... et son vieux port.

Partir 5 jours pour 336€ ! Telle est l'offre proposée par l'ANCV sur près de 200 destinations en France, de la Bretagne à l'Auvergne en passant par le Midi-Pyrénées et l'Alsace. Conditions : être âgé de 60 ans et plus, retraité ou sans activité professionnelle et résider en France. L'offre comprend l'hébergement, la pension complète, le transfert de la gare d'arrivée au lieu de séjour et les excursions d'une demi-journée ou d'une journée (visites de monuments, promenades et découvertes bucoliques, dégustations de produits du terroir, etc.).

Des activités sportives (aquagym, yoga, minigolf) ou ludiques (quiz, loto, thé dansant) sont également proposées selon les destinations. Et les soirées sont tout aussi animées, entre cabaret,

projection de films, karaoké ou soirée dansante.

Une aide financière de 135€ est accordée par l'ANCV à tout senior retraité non imposable. Le club Agir verse également 50€ aux adhérents qui souhaitent bénéficier de ce dispositif... et propose même deux séjours en groupe : du 9 au 13 septembre, au château de la Turmelière, avec visite des châteaux de la Loire et croisière sur le fleuve ; du 15 au 29 septembre à Marseille (8 ou 15 jours), pour découvrir les richesses de la cité phocéenne.

→RENSEIGNEMENTS Aides aux démarches et inscriptions au club Agir, jusqu'au 27 février, 177 avenue Gabriel-Péri.

Tél : 01 40 85 65 51/65 52.

<http://www.ancv.com/>

ÉTAT CIVIL

DU 15 DÉCEMBRE AU 15 JANVIER

NAISSANCES

ARIB Sarah – BENEDETTO Alessandro – BERKAOU Ilyne – BOUSSAA Yakout – DIABY Rayan – DIYANE Jade – EDDEGDAG Ziyad – EL FAZZARI Mayssane – GHENIMI Alma – HAMDHI Naïm – LALAM Louna – MIKEM Ness – NDIAYE Awa – OUALHAJI Imran – YEOU Ilyan.

MARIAGES

AMESSAN André et CISSE Sylvie – CHOURAK Khalid et ZEROUAL Fatiha – DIALLO Alhassane et TRAORE Marie – HCHEICHI Helmi et AHMAS Yousra – JAFFERALLY Yousouf et MAUNIKUM Kilidia – NABTI Hakim et BEN AMMAR Jihane – TOUTAOUI Ahmed et OUAZENE Dalila.

DÉCÈS

BOUCHER Paul – CECCHI Anny – DE COCK (veuve CALMÈS) Nathalie – DE JESUS REIS ROCHA (veuve ROCHA) Maria – ES-SÂDOUNI (épouse KARROUCHI) Saadia – GASNIER Danièle – GATIGNON (veuve BOURGOIN) Michelle – GUERCHI Adel – LE CRAVERS (veuve CALMEL) Odile – LE MÉHEC (veuve RICHARD) Pierrette – LEGENDRE Jean – MAALOUL Neji – MERIGHI (épouse CHOMIER) José – MIHOUB Zohra – OAMRI (veuve KAHIA) Nacéra – RAMY Saïd – RODRIGUEZ VIGOUROUX Rafaël – SINGLARD Alain – TAÏEB (veuve GIAMI) Juliette – YAJJOU Abdelaziz.

INSCRIPTIONS SCOLAIRES

Année
scolaire
2019
2020

CP ou maternelle

C'est le moment !

du **lundi 11 février**
au **samedi 23 mars**



Inscriptions à la démarcherie
Rez-de-chaussée de la Mairie
01 40 85 62 47

L'audace
d'une ville populaire

VILLE DE
Gennevilliers

LES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL S'EXPRIMENT...

LES CONTRIBUTIONS PUBLIÉES DANS CES PAGES N'ENGAGENT PAS LA RÉDACTION DE GENNEVILLIERS MAGAZINE



FRONT DE GAUCHE ET CITOYEN-NES (PCF-PG-FASE)

EN 2019, NE PAS BATTRE EN RETRAITE

→ **Françoise Kancel**

Nos retraité-e-s ont le sens de l'effort. Cœur de notre vie associative et bénévole, ils et elles participent activement à la vie de la cité, à Gennevilliers et en dehors.

Population enfin libre de vivre en fonction de ses envies et de ses intérêts, et non plus en fonction des contraintes du travail, les retraité-e-s subissent depuis des années les coups portés à leurs pensions, à leur pouvoir d'achat, à leur dignité et à leur autonomie, que ce soit par la suppression de la demi-part de veuvage ou la hausse de la CSG en 2018, fin de l'augmentation des retraites en fonc-

tion du coût de la vie en 2019.

Reprendre la main pour une redistribution équitable et juste des richesses, c'est une revendication qui est portée par les mouvements récents pour plus de justice sociale, que nous soutenons de toutes nos forces dans les manifestations et que nous nous efforçons de mettre en pratique dans le cadre de notre mandat municipal. L'argent public doit profiter au plus grand nombre, à commencer par les plus fragiles.

Le Conseil Départemental a un excédent budgétaire de 471 millions d'euros : nous lançons une pétition pour qu'une partie soit affectée au financement à 50% par le Conseil Départemental de la carte Navigo pour tou-te-s les retraité-e-es. Pour venir remettre la pétition avec nous le 29 mars, inscrivez-vous au 01 40 85 68 24 avant le 15 mars.

Contact : groupefdg@ville-genevilliers.fr



GRUPE SOCIALISTE

UNE FRANCE PLUS JUSTE, C'EST UNE FRANCE OÙ CHACUN.E CONTRIBUE SELON SES MOYENS. RÉTABLISSONS L'ISF !

→ **Laurent Noël**

Créé en 1982 par François Mitterrand, l'ISF est un impôt payé par les ménages détenant un patrimoine supérieur à 1,3 million d'euros.

En 2017, l'ISF était payé par un peu plus de 350 000 contribuables et rapportait 5,1 milliards d'euros. Sans sa suppression, il aurait rapporté 6 milliards d'euros en 2020.

La suppression de l'ISF (et la création de la flat tax) a permis aux 100 plus grands patrimoines de gagner 125 000 euros par mois...

Pour revenir sur cette injustice, les socialistes lancent une

plateforme numérique d'interpellation, « Rétablissons l'ISF ».

Nous voulons obtenir un référendum d'initiative partagée (RIP) sur la question du rétablissement de l'ISF sollicité par 77 % des Français.es.

Il s'agit d'interpeller les parlementaires pour l'obtention de ce référendum. Si le parlementaire répond positivement, sa réponse sera indiquée sur la plateforme.

Le référendum d'initiative partagée a été demandé dès décembre dernier par les socialistes, par la voix des président.e.s de groupes, à l'Assemblée et au Sénat, alors que le Président de la République reste sourd aux aspirations légitimes des Françaises et des Français pour davantage de justice sociale et fiscale. www.referendum-isf.fr
Groupe.socialiste@ville-genevilliers.fr ; 01 40 85 63 56



GENNEVILLIERS ÉCOLOGIE

UNE RÉVOLUTION ?

→ **Richard Merra**

Notre triste modernité en est toujours à sa construction grégaire d'une identité : celle qui pour faire exister le « Je » au milieu de plusieurs « Nous » invente des « Ils » qui ne peuvent-être que menaçants. « Tu es des nôtres, les autres sont des ennemis »¹.

Pourtant, nous connaissons l'Histoire de ces monothéismes occupés à guerroyer pour constituer ses Nous Nationaux et imposer leurs fictions identitaires, lorsque en l'an 1492 le logiciel se remettait à jour.

C'est alors qu'une nouvelle dimension s'est faite le lit d'un mythe durable, celui d'un Monde en expansion construit sur une fable : la Révélation d'une Terre matricielle créatrice d'espaces et de ressources infinies offerts à ses seuls enfants qu'elle aurait doté d'une âme.

Les guerres changent d'échelle, mais l'alerte hurlant l'existence de limites passe inaperçue : la Shoa et Hiroshima sont rapidement digérées par la construction d'un autre mythe qui confondait « progrès » avec « infinie toute-puissance ».

Avec le dérèglement climatique, aux limites, nous y sommes ! Inutile de reprendre le délire à ses origines pour identifier ce qui n'aurait pas fonctionné. Faire ressusciter une pureté dans la narration des identités qu'elle soit mystique ou nationale est autant un leurre que de remobiliser aux mêmes fins les Sciences. C'est aussi se leurrer que d'espérer forcer notre logiciel obsolète au moment de l'implosion, ou d'en appeler à une Révolution qui en ne convoquant que l'Histoire ne rejouerait que la tragédie. Les enjeux sont désormais d'un autre ordre, car ce sont l'Urgence Écologique, l'Impératif Social et la Paix qu'il faut concilier. Et, s'il fallait adopter le terme de Révolution, celui-ci demanderait de nouvelles analyses conceptuelles qu'il faudrait réaliser à tous les niveaux.

Ne nous y trompons pas, ça n'est pas la Terre que nous défendrons, car ces « Je, Nous, Eux » et leurs conséquences ne sont pas pour elle, un sujet. Ne pas passer directement de l'état grégaire à l'extinction, cela dépendra d'un autre Nous. Ce sujet n'est que le nôtre.

¹ Nancy Huston : l'espèce fabulatrice

UNION DES GENNEVILLOIS-E-S

CONTRIBUTION NON COMMUNIQUÉE



LA FRANCE INSOUMISE - POUR UNE VILLE UNIE AU SERVICE DE TOUS

POUVOIR TOTALITAIRE ET DÉBAT ENCADRÉ

→ **Claire Fiquet**

Sous le regard des médias du monde entier, la France révèle le caractère totalitaire de son pouvoir. Un petit marquis porté par ses amis du CAC40, élu au 1^{er} tour avec 18% des votant.e.s, qui a recruté en quelques semaines

300 petits soldats comme députés aux ordres, et qui n'est plus protégé que par sa police et son armée, irait bien jusqu'à la guerre civile pour détruire le service public et ne pas lâcher une seule augmentation de salaire améliorant notre pouvoir d'achat.

La violence contre les gilets jaunes avec un arsenal d'armement unique en Europe ainsi que les milliers d'interpellations injustifiées signent la répression d'un régime aux abois comme réponse aux revendications populaires de ce mouvement. Pas un hasard si l'opinion publique les soutient, malgré la désinformation de médias qui font la part belle aux

casseurs pour mieux manipuler l'opinion, amalgamant les uns et les autres. Pas un hasard non plus si cette révolte a le soutien d'autres mouvements sociaux qui expriment ainsi leur solidarité.

Leurs revendications sont entrées en écho avec celles de toute une population qui vit dans le mal-être (injustices fiscales, sociales, territoriales), qui aspire au respect et à la démocratie. Autant d'exigences qui pourraient servir de base à une Constitution pour une République différente.

Par un pseudo grand débat national, Macron tente de reprendre la main. Il en ferme pourtant de facto la porte, le retour de l'ISF étant définitivement écarté, la discussion doit aboutir à déterminer quels impôts doivent baisser (sans toucher aux plus riches) et quels services publics doivent fermer. Comment ne pas comprendre que de très nombreux gilets jaunes soient sceptiques, voire opposés. Macron confirme ainsi qu'il ne reviendra pas sur son projet de société.

Sa volonté d'enfermer le débat ne peut faire illusion, il nous faut poursuivre les mobilisations porteuses d'aspirations démocratiques et qui permettent que la parole des citoyen.ne.s soit enfin prise en compte. Le déroulé de ce mouvement exprime une prise de conscience collective profonde qui ne s'en laissera pas compter.

claire.fiquet@ville-gennevilliers.fr



LES RÉPUBLICAINS - DIVERS DROITE

BONJOUR L'ARNAQUE !!

→ **Jacqueline Marichez-Clero**

La récente consultation populaire liée aux orientations du stationnement sur la commune de Gennevilliers a permis encore une fois à l'équipe municipale d'enfumer les électeurs de la ville. Je m'explique :

On offre aux citoyens le choix entre zone bleue et stationnement payant. Naturellement 90% des votants plébiscitent la zone bleue pour ne pas avoir à payer le parcimètre. Ce qu'on oublie d'expliquer aux gens c'est qu'une troisième voie était offerte : la gratuité pour les résidents et le payant pour les véhicules extérieures à la ville. C'est l'alternative que je défendrai dans mon programme lors des prochaines élections municipales...

Car ce que les Gennevillois vont découvrir dans les mois à venir

c'est que le disque dans la zone bleue, valable quelques heures, n'autorisera jamais le stationnement 10h à 12h d'affilée, période de temps qui sépare souvent le départ du domicile du retour le soir.

Et l'automobiliste qui découvrira, fourbu le soir en rentrant à la maison, que son véhicule a été verbalisé en cours de journée, ira à la Mairie demander des explications... On lui expliquera alors que le PV est géré par l'officier du ministère public au tribunal de Police, donc par l'Etat, et que le maire n'y peut rien. Ce qui évitera d'avoir à négocier les innombrables contentieux du stationnement qu'on voit se créer ces derniers mois dans toutes les villes de France qui ont instauré le stationnement payant municipal (forfaits post stationnement). Et ce qui donnera une nouvelle occasion à nos élus déconnectés pour continuer à dénigrer l'Etat comme à son habitude...

Pour joindre la Présidente : jacqueline.clero@wanadoo.fr

Permanence : 1 place du Docteur-Roux
lesrepublicains92230@free.fr



CITOYENS ÉCOLOGISTES DÉMOCRATES ET INDÉPENDANTS

300 000 EUROS DE SUBVENTION POUR UNE ASSOCIATION EXTÉRIEURE À GENNEVILLIERS : INDÉCENT !

→ **Ahcen Meharga**

Le tissu associatif de notre ville est très riche et contribue largement au bien-être, tout comme au maintien du lien social des Gennevilloises et des Gennevillois.

Je tiens à saluer l'engagement de tous les bénévoles qui, grâce à leurs investissements quotidiens, renforcent la solidarité et le mieux vivre ensemble.

Pendant, il y a deux types d'associations dans notre ville. Celles, sans vouloir leur faire offense, qui sont dans le giron municipal et qui reçoivent chaque année des dizaines de milliers d'euros pour assurer et développer leurs activités.

Et puis, il y a celles plus modestes, mais dont l'action de proximité est

essentielle dans la vie des quartiers populaires, qui ne sont pas considérées par la majorité municipale. Elles ne reçoivent que quelques centaines d'euros par an, malgré leurs dizaines d'adhérents assidus.

Ces « petites mains » du quotidien sont souvent au plus près des difficultés rencontrées par nos concitoyens et elles méritent notre admiration, notre respect.

Lors du Conseil Municipal de décembre 2018, les élus de la majorité ont accordé pas moins de 300 000 euros à une seule et unique association basée à Saint-Ouen : l'Académie des banlieues. Même si cette subvention a une dimension culturelle, nous considérons que les deniers publics de Gennevilliers doivent principalement bénéficier aux Gennevillois. Nous avons voté contre et nous assumons ce choix responsable. Le choix de la majorité municipale est particulièrement indécent et c'est une véritable insulte à toutes les associations gennevilloises qui œuvrent tous les jours au profit de notre ville et de sa population !



MAIRIE DE GENNEVILLIERS

01 40 85 66 66

PHARMACIES DE GARDE

monpharmacien-idf.fr

DIMANCHE 10 FÉVRIER

pharmacie REVEILLE
18 rue Paul-Vaillant-Couturier

DIMANCHE 17 FÉVRIER

ROHI-ADIL pharmacie des Agnettes
39 rue du 8 mai 1945

DIMANCHE 24 FÉVRIER

pharmacie STEIN-BERNARD
21 rue Louis-Calmel

DIMANCHE 3 MARS

TRAN pharmacie du Village
5 place Jean-Grandel

LES URGENCES

Sapeurs-pompiers 18

Service médical d'urgence 15

Samu social (numéro gratuit) 115

Commissariat de police 01 40 85 14 31

Gendarmerie nationale 01 42 42 02 42

SOS médecins 92 01 47 07 77 77

CMS - Permanence médicale 15
de 20h à minuit, du lundi au samedi et de 9h à 13h, les dimanches et jours fériés

SOS 92 (garde et urgences médicales) 01 46 03 77 44

Centre de consultations chirurgicales des Grésillons sans rendez-vous du lundi au samedi de 9 h à 20 h 01 46 88 33 33

Centre antipoison 01 40 05 48 48

SOS suicide 01 40 50 34 34

Secours adolescents suicidaires 01 44 75 54 54

Allô Enfance maltraitée (24h/24) 119

Écoute Enfance 92 (8h30/23h) 0800 00 92 92

Urgences dentaires 01 47 78 78 34

Femmes victimes de violences 92 (de 9h30 à 17h30) 01 47 91 48 44

Violences conjugales femmes info services (de 7h30 à 23h30) 39 19

EDF (urgence/dépannage) 0810 33 30 92

GDF (urgence/dépannage) 0800 47 33 33

SOS vétérinaires 01 47 45 51 00

Vétérinaires à domicile (24h/24) 01 47 46 09 09

Fichier canin (identification) 01 49 37 54 54

SPA 01 47 98 57 40

LES SERVICES DE SANTÉ

Centres municipaux de santé

3, rue de la Paix 01 40 85 66 50
80, avenue Chandon 01 40 85 48 20

Centre de planification et d'éducation familiale

66, rue Pierre-Timbaud 01 40 85 66 83

Espace santé-jeunes

66, rue Pierre-Timbaud 01 40 85 67 62

CeGIDD

Centre gratuit d'information de dépistage et de diagnostic 01 40 85 66 50

Consultation médico psychologique

01 41 47 94 80

Vie libre

06 75 99 67 15

Drogues info service

0800 23 13 13

Centre Magellan

(cure ambulatoire en alcoologie) 01 41 21 05 63

Sequanaciat

(accueil, soins aux toxicomanes) 01 47 99 97 16

Siadpa (Service infirmier d'aide à domicile pour personnes âgées)

01 40 85 65 75

Hôpital Louis-Mourier

01 47 60 61 62

Hôpital Beaujon

01 40 87 50 00

Hôpital Max-Fourestier

01 47 69 65 65

Hôpital St-Jean

01 40 80 66 66

Centre médical Chandon 01 47 98 79 35

LES IMPÔTS

Centre des Finances publiques et trésorerie principale

(1^e étage) 01 47 99 58 47

Impôts des entreprises

(4^e étage) 01 40 85 43 00

LES MARCHÉS

AUX AGNETTES

rue Roger-Pointard,
➤ **lundis et jeudis de 15h à 19h.**

AUX GRÉSILLONS

39, avenue des Grésillons,
➤ **mercredis et samedis de 8h à 13h.**

AU VILLAGE

62, rue Pierre-Timbaud.
➤ **mardis, vendredis et dimanches de 8h à 13h.**

AU LUTH

parking du centre commercial,
➤ **lundis et jeudis de 15h à 19h.**

NUMÉROS UTILES

Passeport, carte d'identité
(affaires civiles, rez de chaussée)
01 40 85 60 90

Naissances, mariages, décès
(affaires civiles) 01 40 85 60 90

Aide au logement (5^e étage)
01 40 85 62 76

Permis de construire (15^e étage)
01 40 85 63 84

Centres de loisirs maternels (7^e étage)
01 40 85 64 47

Centres de loisirs primaires (7^e étage)
01 40 85 65 37

Vacances 4-17 ans (7^e étage)
01 40 85 65 46

Club ados (8^e étage)
01 40 85 65 58

Jeunesse (8^e étage)
01 40 85 65 59

Conseil local de la jeunesse
(Espace Mandela - 20, av. Chandon)
01 40 85 49 94

Affaires scolaires (9^e étage)
01 40 85 64 25

Activités sportives (8^e étage)
01 40 85 65 70

Action sociale
(rez-de-chaussée, CCAS)
01 40 85 65 96

Action sociale autonomie
(rez-de-chaussée)
01 40 85 65 97

Coordination gérontologique
01 40 85 68 68

Quotient familial, inscriptions scolaires
(démarcherie)
01 40 85 62 52

Vaccinations gratuites
01 40 85 67 70

Maison des sportifs
01 41 21 22 60

Pôle emploi
01 41 47 22 40

Plie (Plan local pour l'insertion et l'emploi)
01 40 85 66 04

Boutique Club emploi
01 40 85 67 80

Mission locale
01 84 11 88 88

Circonscription vie sociale
assistantes sociales 01 41 21 14 50

Maison du tourisme
OTSI 01 40 85 48 11
OML 01 40 85 48 12

Déchèterie
93, rue des Cabœufs 01 40 13 17 00

ASVP (agents de l'environnement /surveillance de la voie publique)
0 805 010 300



Patrice Leclerc

Maire de Gennevilliers
 • Coordination pôle éducatif
 • Politique de la Ville
 Tél. 01 40 85 62 23



Anne-Laure Perez

Référente quartier République
 • urbanisme • aménagement
 • action foncière • enfance
 • centres de loisirs primaires et interclasse
 • grands travaux
 Tél. 01 40 85 62 30



Marc Hourson

Fêtes et cérémonies
 • relations publiques
 • tourisme
 • développement économique
 • communication
 Tél. 01 40 85 62 33



Yasmina Attaf

Référente centre-ville et Chandon-Brenu-Sévines
 • petite enfance
 • culture
 Tél. 01 40 85 62 32



Mohamed Grichi

Développement du sport
 • relations associations sportives
 Tél. 01 40 85 62 30



Laurence Lenoir

Environnement
 • développement durable et espaces verts
 • circulations douces
 • installations classées en handicap et accessibilité
 Tél. 01 40 85 63 56



Olivier Mériot

Finances et budget • quotidienneté
 • élections • voirie assainissement
 • services techniques • relations aux copropriétés • affaires civiles
 • vacances familiales • propriétés communales • infrastructures et bâtiments • affaires générales
 Tél. 01 40 85 62 32



Zineb Zouaoui

Référente pour le quartier du Luth
 • Santé et prévention en matière de santé
 • modernisation des services publics dans leurs relations avec les usagers
 Tél. 01 40 85 62 30



Richard Merra

Enseignement maternel
 • élémentaire
 • relations collèges et université
 • plan de réussite éducative
 Tél. 01 40 85 62 33



Alexandra D'Alcantara

Jeunesse
 • préadolescence
 Tél. 01 40 85 62 32



Laurent Noël

Référent pour le quartier des Chevrons
 • démocratie • coordination pôle démocratie participative
 • conseil économique local
 • gens du voyage
 Tél. 01 40 85 63 56



Isabelle Massard

• vie associative
 • transports
 • politique de la Ville
 Tél. 01 40 85 62 30



Grégory Boulord

Social
 • solidarité
 • économie sociale et solidaire
 Tél. 01 40 85 62 32



Carole Lafon

Logement et population
 • hygiène et sécurité du logement et actions contre l'insalubrité
 • relations avec les bailleurs sociaux • suivi du Grand Projet de Ville du Luth et des Grésillons
 • politique de l'habitat
 Tél. 01 40 85 62 37



Philippe Clochette

Référent pour le quartier des Agnettes
 • personnel communal
 • restauration
 • politique en direction des retraités
 • commission d'appels d'offres
 Tél. 01 40 85 62 33

MISSIONS SPÉCIFIQUES

Jacques Bourgoin ■ Tél. 01 40 85 62 23
 Relations avec le conseil départemental et la région ♦ lycée Galilée

Roland Muzeau ■ Tél. 01 40 85 62 30
 ♦ Relations avec la Métropole

Véronique Desmettre-Borel ♦ Anciens combattants, mémoire et maisons de retraite

Maria-Blanca Fernandez ♦ Épicerie sociale

Christophe Bernier ♦ Projet sur les questions d'autisme

Mehdi Tadjouri ♦ Relations aux artistes gennevillois

Jacques Briffault ♦ Installations classées et commission communale de sécurité

CONSEILLERS MUNICIPAUX DÉLÉGUÉS

Karine Chalah ♦ Centres de vacances 4-17 ans

Daniel Berder ♦ Relations internationales et mission appels d'offres ESS

Chaouki Abssi ♦ Développement de l'emploi et insertion professionnelle des jeunes
 ♦ relations entreprises d'insertion
 ■ Tél. 01 40 85 62 34

Sofia Manseri ♦ Féminisme ♦ lutte contre les discriminations ♦ éducation à l'égalité
 ■ Tél. 01 40 85 62 30

Eloi Simon ♦ Conseil consultatif des services publics

Roger Dugué ♦ Commerces et artisanat
 ♦ Prévention et sécurité et lien avec les ASVP

Délia Toumi ♦ Présidente du conseil local éducatif



CONSEILLÈRE DÉPARTEMENTALE DÉPUTÉE DES HAUTS-DE-SEINE

Elsa Faucillon

elsa.faucillon@assemblee-nationale.fr
 06 79 33 08 71

ÉLUS RÉFÉRENTS DES QUARTIERS

Anne-Laure Perez : République
 Zineb Zouaoui : Luth - Carole Lafon : Village
 Laurent Noël : Chevrons
 Philippe Clochette : Agnettes
 Eloi Simon : Fossé-de-l'Aumône
 Yasmina Attaf : centre-ville et Chandon-Brenu-Sévines
 Nadia Mouaddine : Grésillons

CONSEILLERS TERRITORIAUX

- Anne-Laure Perez
- Laurence Lenoir • Marc Hourson
- Grégory Boulord
- Délia Toumi • Chaouki Abssi
- Nadia Mouaddine

CONSEILLERS MUNICIPAUX DE LA MAJORITÉ

- Françoise Kancel • Sonia Blanc
- Zine Boukriche • Sylvie Morel
- Fidèle Massala
- Morgane Comellec-Badsi

CONSEILLERS MUNICIPAUX D'OPPOSITION

- Jacqueline Marichez-Clero
- Louazna Hadjami • Jean Denat
- Brice Nkonda
- Nasser Lajili
- Claire Fiquet • Ahcen Meharga

Ici, les enfants et les parents décernent des prix littéraires.

Alors qu'au niveau national, 45 % des familles populaires considèrent la culture inaccessible.

L'audace
d'une ville populaire

VILLE DE
Gennevilliers

LA **SEMAG 92** PRÉSENTE
La Résidence «**CŒUR DE VILLE**»

**SUCCÈS
COMMERCIAL**

**SEULEMENT QUELQUES 3 PIÈCES
ET 4 PIÈCES AVEC BALCONS, TERRASSES
ET PARKINGS EN SOUS-SOL**



DEVENEZ PROPRIÉTAIRE DE VOTRE APPARTEMENT

- Une résidence à l'architecture élégante et raffinée idéalement située pour les familles.
- Face à l'Hôtel de Ville, à proximité des écoles, la Résidence «**CŒUR DE VILLE**» vous séduira par ses prestations et par sa situation.
- Donnant sur une petite place arborée, à proximité immédiate des commerces qui rendront votre vie plus pratique et plus agréable.

- ◆ A 100 m de l'Arrêt de Bus 178 reliant la gare RER C GENNEVILLIERS en 5 min
- ◆ A 900 m du Métro Ligne 13 LES AGNETTES
- ◆ A 900 m du Village

Contactez-nous dès maintenant au

01 47 99 30 76

afin d'être renseigné en exclusivité.

